

Quimperlé Communauté

# Portrait de Littoral

Juin 2018





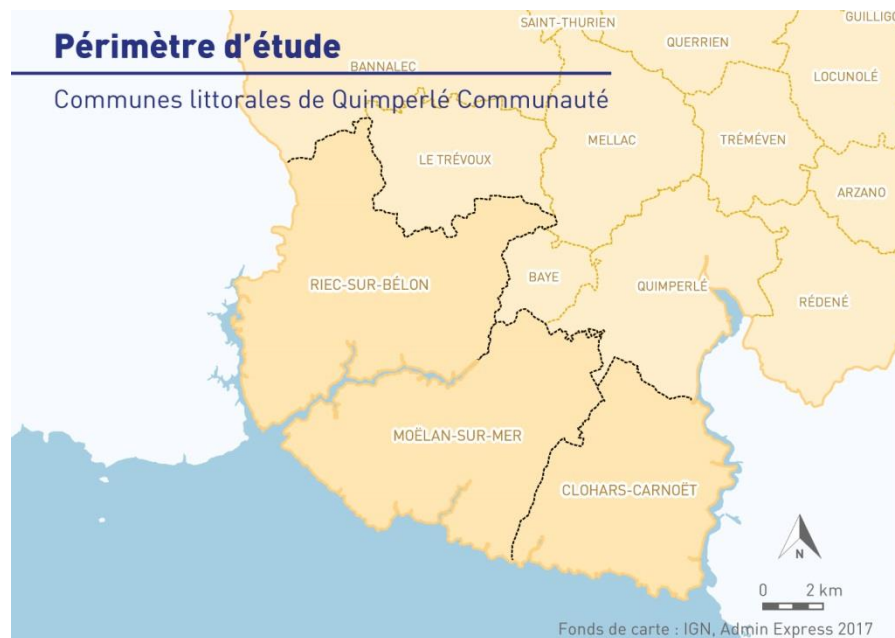
## Sommaire

Introduction.....	4
1. Préambule : les marqueurs et aménités de la bande littorale .....	5
A. Marqueurs sociodémographiques du littoral de Quimperlé Communauté .....	5
B. Marqueurs patrimoniaux du littoral et de la bande côtière de Quimperlé Communauté.....	8
2. Activités économiques liées à la bande littorale.....	15
A. Pêche et conchyliculture.....	15
B. Nautisme léger.....	23
C. Plaisance.....	26
D. Construction navale et nautique.....	31
E. Tourisme : hébergement touristique et loisirs (hors plaisance et nautisme).....	33

## Introduction

L'objet du présent document est de disposer d'un aperçu des **activités liées au littoral sur le territoire de Quimperlé Communauté, en mettant en exergue leurs tendances et leur poids socioéconomique**. A terme l'agglomération vise, en se basant notamment sur ce travail, à établir **un plan d'action pour le littoral de Quimperlé Communauté**.

La présente étude vise à valoriser les données existantes au travers d'études menées par Quimper Cornouaille Développement, Finistère 360°, le CRT et l'UBO; ainsi que les informations recueillies auprès des services de Quimperlé Communauté.



Ce portrait de littoral de Quimperlé Communauté, par essence, cible plus spécifiquement les 3 communes littorales de Quimperlé Communauté: Riec-sur-Bélon, Moëlan-sur-Mer et Clohars-Carnoët.

Les champs explorés sont les suivants :

- Première partie : les marqueurs et aménités de la bande littorale
- Seconde partie : activités économiques littorales
  - Pêche et aquaculture
  - Nautisme léger
  - Plaisance
  - Construction navale et nautique
  - Hébergement touristique et itinérance

Pour chaque item de cette seconde partie, une représentation cartographique est proposée.



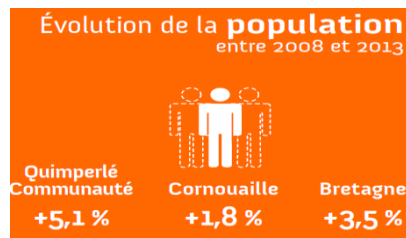
# 1. Préambule : les marqueurs et aménités de la bande littorale

## A. Marqueurs sociodémographiques du littoral de Quimperlé Communauté

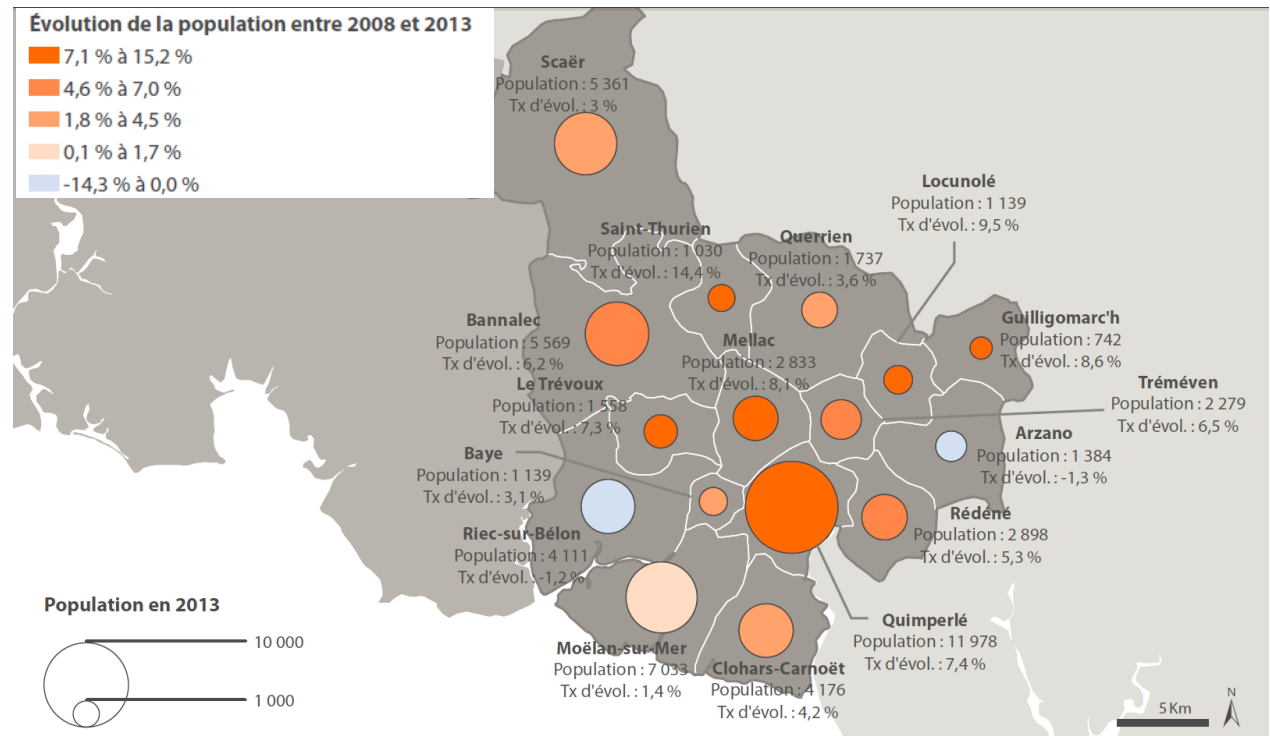
Les 3 communes littorales de Quimperlé Communauté comptent 15 000 habitants, soit 28 % de la population de l'EPCI en 2013.

Commune	Population (2013)
Moëlan-sur-Mer	7 033
Clohars-Carnoët	4 176
Riec-sur-Belon	4 111

En tendance, Quimperlé Communauté connaît une croissance de la population plus forte qu'en Cornouaille et en Bretagne. L'EPCI est marqué par un solde migratoire fortement positif.



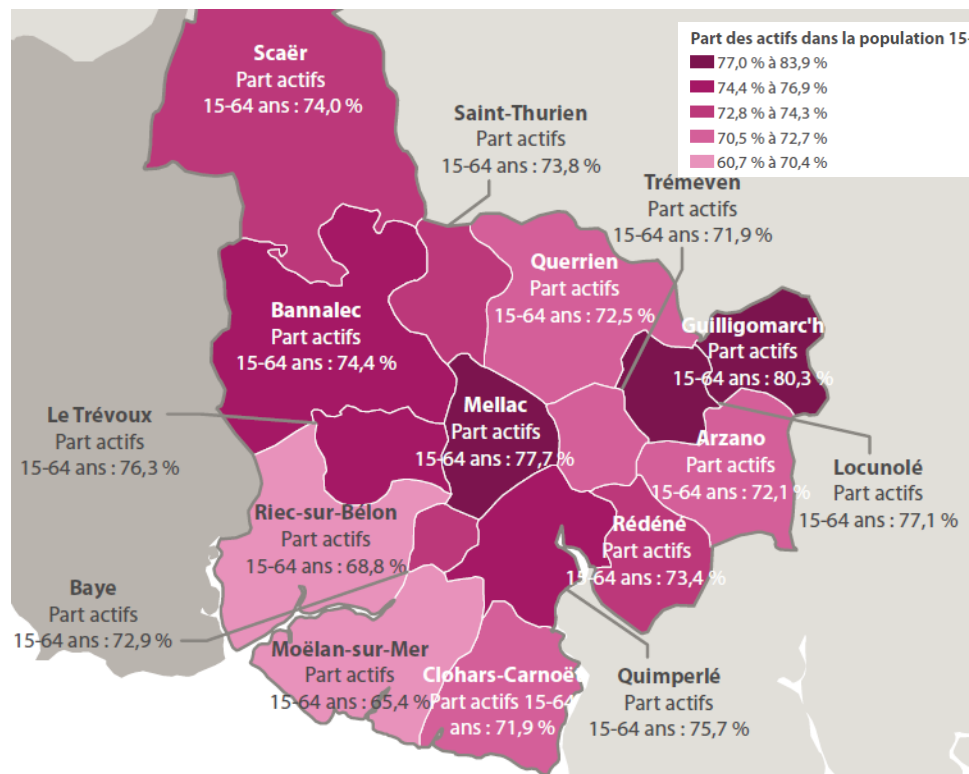
Pour autant, sur les communes littorales la croissance de la population est plus lente, voire négative (à Riec-sur-Belon, et à Moëlan-sur-Mer où le dernier recensement porterait la population communale à 6900 h).



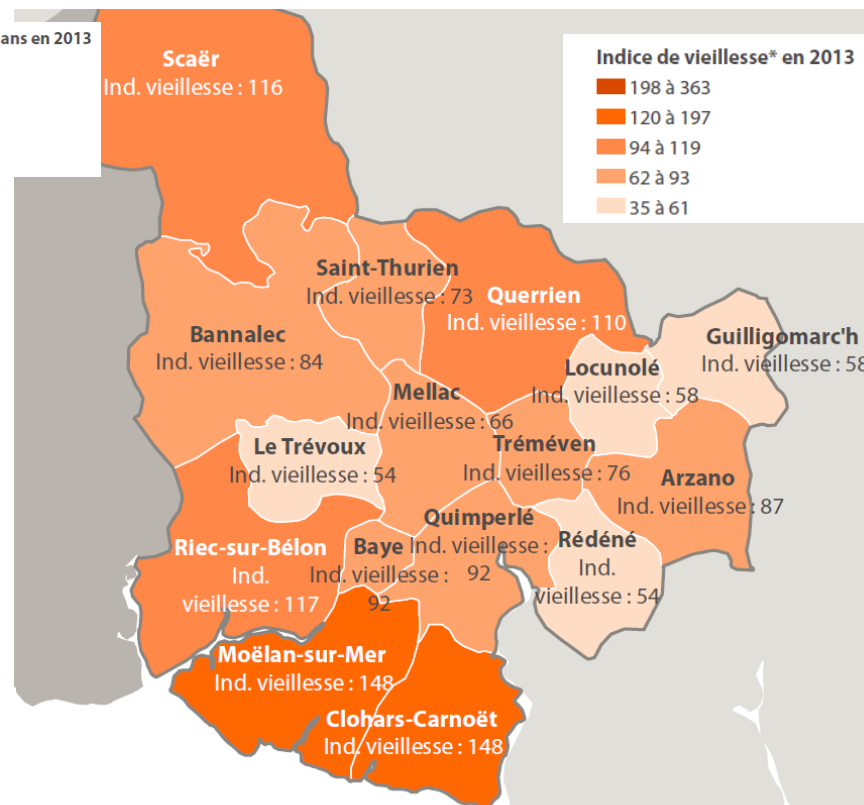
Une croissance de la population faible voire négative sur les communes littorales

Les 4 cartes ici présentées sont issues de l'observatoire sociodémographique et de l'observatoire de l'habitat de Quimperlé Communauté. Elles ont été retenues car **elles pointent les aspects sociodémographiques qui démarquent ces communes littorales du reste de l'EPCI**. On note ainsi que les communes littorales de Quimperlé Communauté sont celles qui :

- Comptent les **parts d'actifs les plus faibles** (dans une agglomération où la part d'actifs est plus faible qu'en Cornouaille et en Bretagne).
- Ont **l'indice de vieillesse le plus important** (en particulier Moëlan-sur-Mer et Clohars-Carnoët).



Part des actifs dans la population 15-64 ans en 2013

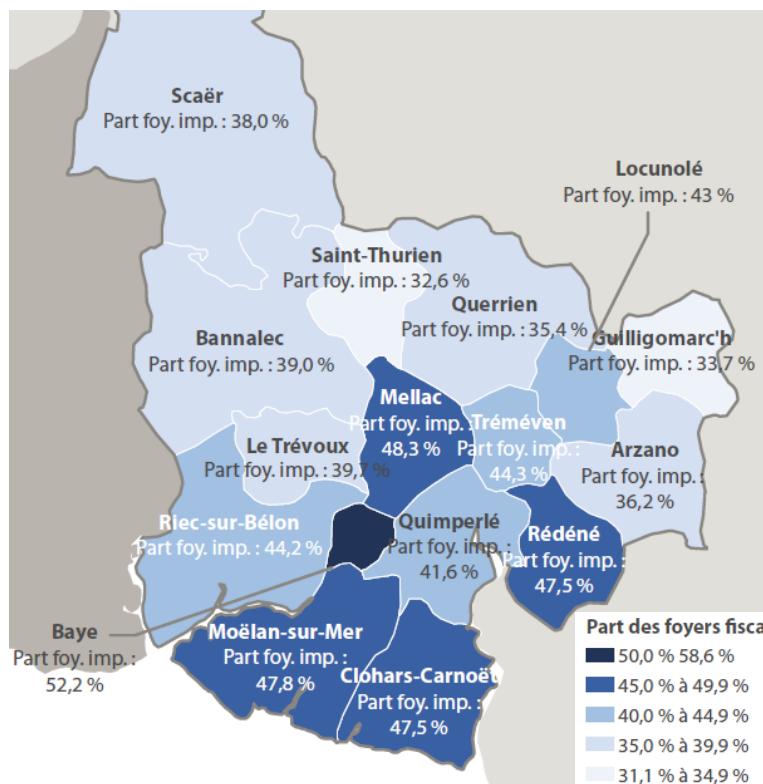


\* L'indice de vieillesse est le rapport de la population des 65 ans et plus sur celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 65 ans et plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire.

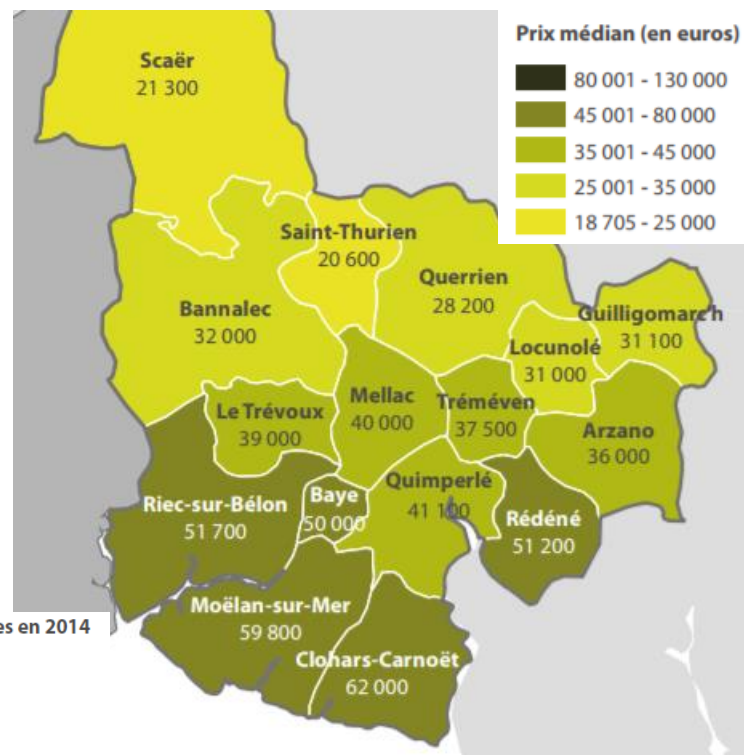
Indice de vieillesse en 2013

On peut également indiquer :

- Que ces communes littorales présentent les **revenus moyens** les plus élevés : excepté Riec-sur-Bélon (44.2 % des foyers fiscaux imposables), Moëlan-sur-Mer et Clohars-Carnoët ont une part de foyers imposables supérieure à la moyenne régionale (44.4 %) et cornouillaise (44.3%).
- Que le **prix médian des terrains à bâtir** sur l'EPCI est proche du niveau de la Cornouaille. Mais il varie selon les communes selon un axe nord-ouest sud-est. Les communes littorales enregistrent les prix les plus élevés.



Part des foyers fiscaux imposables en 2014



Prix médian des terrains à bâtir vendus entre 2007 et 2015

## B. Marqueurs patrimoniaux du littoral et de la bande côtière de Quimperlé Communauté

Après une présentation des spécificités sociodémographiques des communes littorales de Quimperlé Communauté, la partie qui suit tente de caractériser ce secteur géographique au plan **patrimonial**. Il s'agit ici de valoriser divers travaux réalisés et en cours, de manière extrêmement synthétique, non exhaustive, et non spécialiste. Mais ce patrimoine ayant une incidence majeure sur le développement des activités littorales de Quimperlé Communauté, il est apparu important de l'évoquer.

### Patrimoine naturel

#### Un littoral aux qualités paysagères et environnementales uniques

##### Approche réglementaire

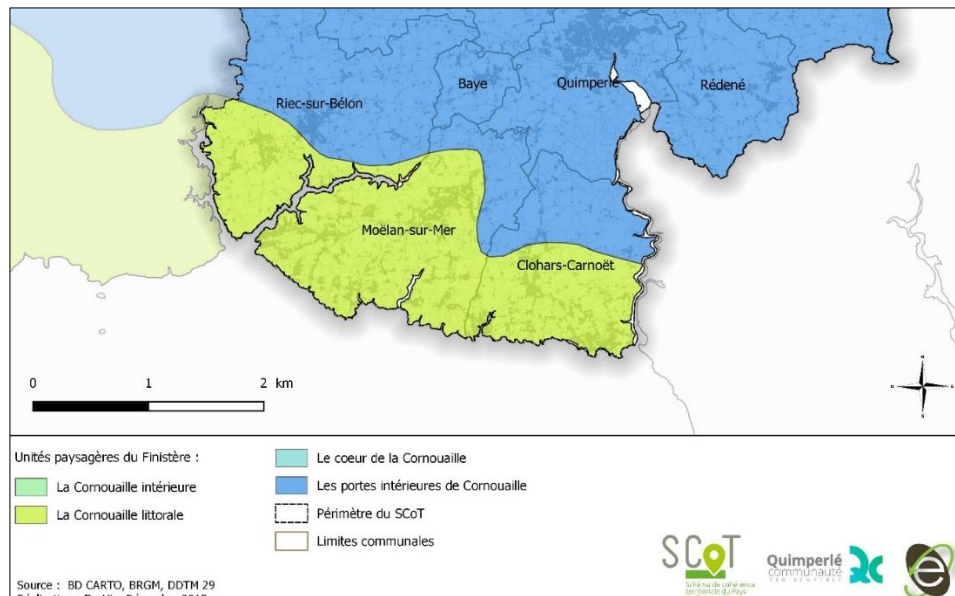
Le littoral de Quimperlé Communauté fait l'objet d'inventaires patrimoniaux : 2 ZNIEFF de type 2 correspondant à de **grands espaces naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes**. Il s'agit de la « côte rocheuse de Merrien à Doëlan », et de la « Vallée de la Laïta ». Les rias et le littoral de Moëlan sont des sites inscrits.

##### Approche paysagère de ce patrimoine naturel

Le paysage du littoral de Quimperlé Communauté est caractérisé, depuis la mer, par un littoral rocheux entrecoupé de grandes rias : Aven, Belon, Brigneau, Merrien ou l'anse de Doëlan et la Laïta. Si l'EPCI compte 3 communes littorales, Riec-sur-Belon reste moins ouverte sur le large que les communes voisines, excepté à la confluence de l'Aven et du Bélon.

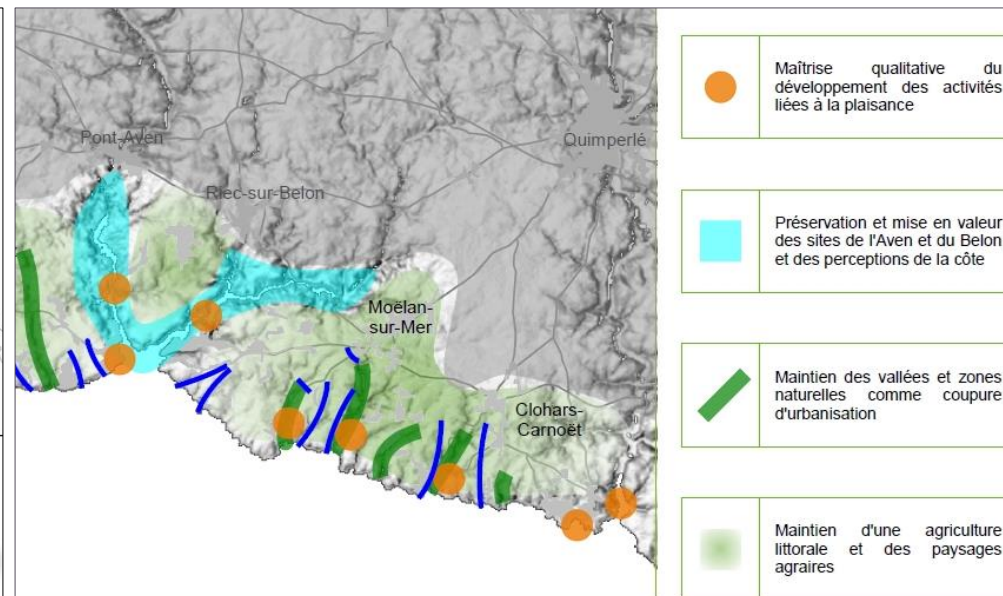
Selon les éléments du SCoT de Quimperlé Communauté, le littoral fait partie d'un ensemble paysager plus large : la Cornouaille Littorale (cf. carte suivante), au sein duquel se dégage une unité paysagère de Concarneau au Pouldu. « Cette unité paysagère se caractérise par un relief doux. Le paysage est essentiellement rythmé par une succession de vallons et vallées (rias de l'Aven et du Bélon). La frange littorale se compose d'une côte rocheuse moyenne (située entre la pointe de Trévignon et le Pouldu). A l'approche du littoral, la végétation basse (prunelliers, ajoncs, saules) remplace peu à peu, dans le bocage, des essences plus forestières (chênes, châtaigniers). Le paysage s'ouvre progressivement, à l'exception des fonds de vallons protégés qui sont colonisés par des saulaies. La densité des pins maritimes dans les boisements ou de cyprès de Lambert dans les jardins, est typique des paysages arrière-littoraux. Nous pouvons également noter la présence d'une ormaie littorale résiduelle, et de quelques vergers cidricoles (dans le secteur de Carnoët et de Moëlan-sur-Mer).

La côte est très urbanisée. L'habitat se densifie à l'approche de la mer. Le tourisme a favorisé l'extension de nombreux hameaux le long des voies de communication. L'unité se caractérise également par les activités de conchyliculture et nautiques. »



**Unités paysagères - Atlas des enjeux paysagers du Finistère – DDTM 29**

Source: SCoT du Pays de Quimperlé



**Enjeux - Atlas des enjeux paysager du département du Finistère – DDTM 29**

Source: SCoT du Pays de Quimperlé

« Les évolutions paysagères de cette unité sont essentiellement liées à l'étalement urbain. De nouvelles constructions apparaissent en extension de bourgs, le long de voies et à proximité des bordures littorales sous forme de lotissements ou de groupes d'habitations. Une autre évolution liée à ces nouvelles constructions est le développement de zones d'activités ou leur intensification. Ainsi, tous ces aménagements impactent fortement le paysage et contribuent à sa banalisation.

Cette unité connaît également le phénomène de déprise des terres agricoles le plus élevé de tout le Finistère. Ce phénomène d'abandon des terres s'accélère. Des mesures réglementaires (ZPPAUP, sites inscrits/classés) permettent de conserver à l'heure actuelle les paysages naturels telles que les zones côtières aux abords de l'Aven et du Bélon.

Les activités de pêche et de conchyliculture continuent d'être pratiquées malgré la progression des activités nautiques (plaisance notamment). »

Les principaux enjeux paysagers relevés dans le SCoT (cf. carte précédente), et issus de l'Atlas du département du Finistère, sont :

- La préservation et la mise en valeur de l'Aven et du Bélon et des perceptions de la côte
- Le maintien des vallées et zones naturelles comme coupure d'urbanisation
- Le maintien d'une agriculture littorale et des paysages agraires.

Sur ce dernier point, à noter, une démarche d'identification et de redynamisation de ces friches agricoles, menée par la commune de Moëlan-sur-Mer et l'EPCI.



## Patrimoine naturel de la bande côtière

### Approche physique de la bande côtière

Le littoral de Quimperlé Communauté, au cœur du littoral du sud Bretagne, est ouvert sur le Golfe de Gascogne.

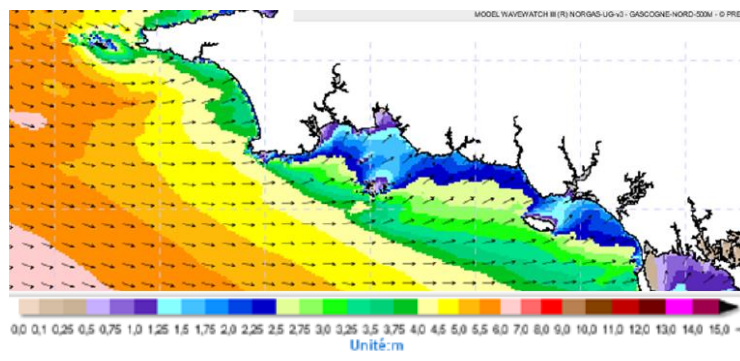
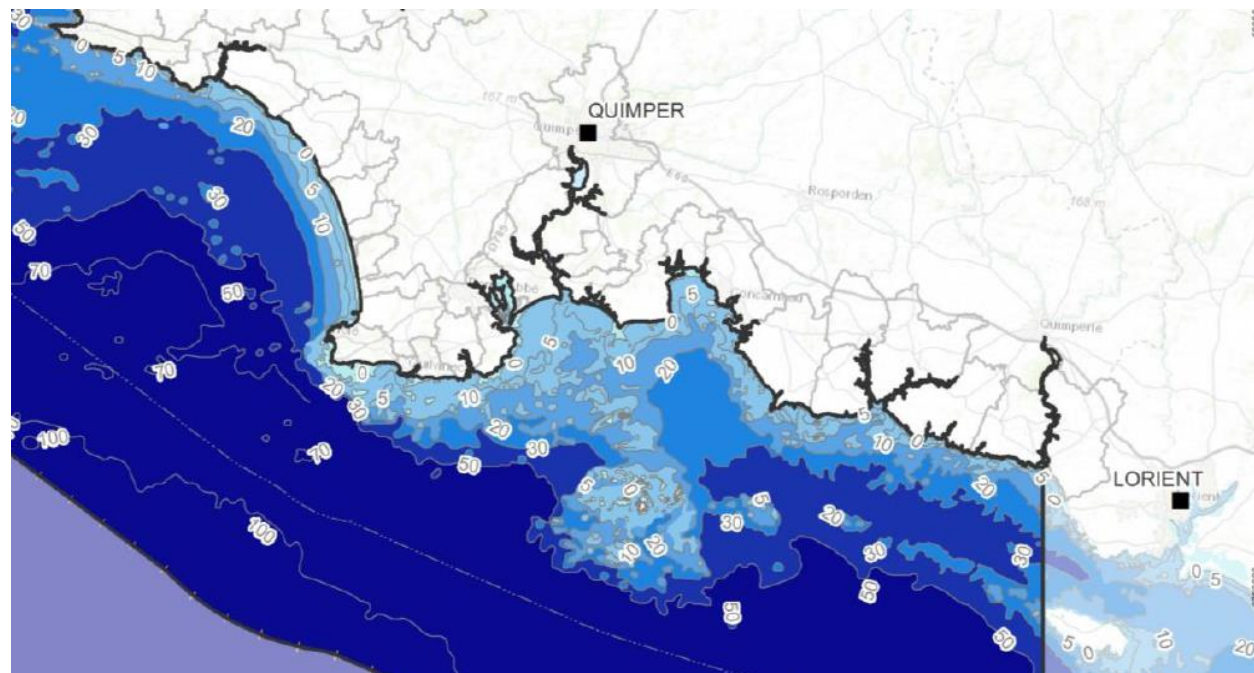
Les profondeurs de la bande côtière sont peu importantes, et marquées par la proximité de l'Archipel des Glénan et de l'île de Groix.

La côte est relativement abritée de la houle, davantage que les secteurs qui l'entourent. De fait, la bande côtière est composée de masses d'eau à renouvellement faible (contre un renouvellement moyen à l'Est et à l'Ouest de la zone).

Si de nombreux secteurs de Bretagne sud sont exposés au risque de submersion marine, ce n'est pas le cas du littoral de Quimperlé Communauté, du fait de son altimétrie (absence de zones basses). Il reste confronté à l'érosion du trait de côte avec quelques enjeux localisés de maintien du trait de côte.

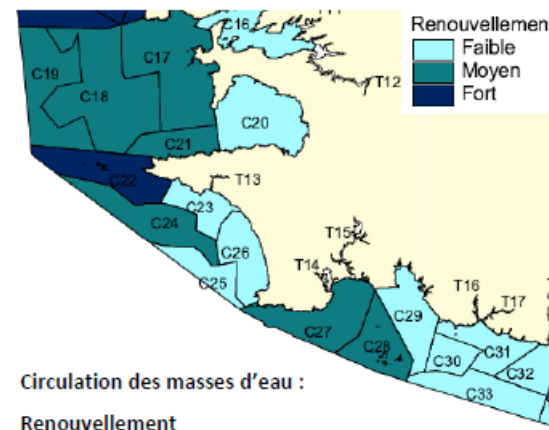
### Bathymétrie du Sud Finistère

*In Vivo – QCD - 2015*



### Houle significative le 11/12/2014

*In Vivo – QCD - 2015*



### Circulation des masses d'eau :

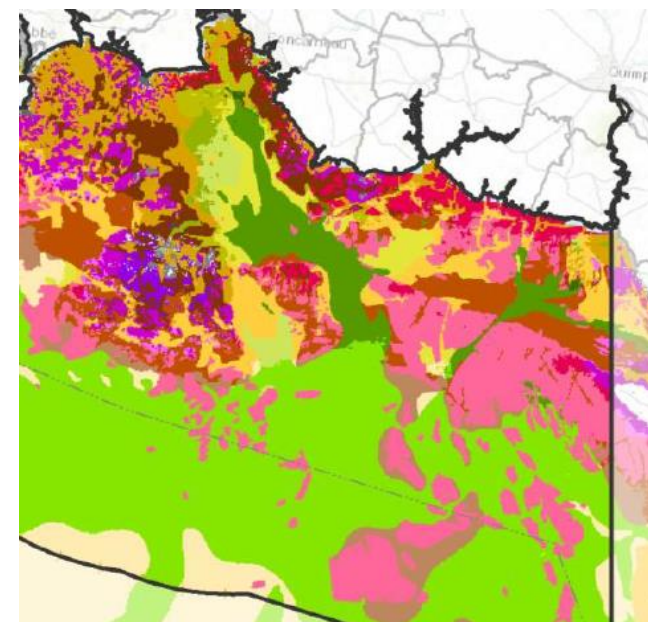
Renouvellement

### Milieu vivant : les habitats marins

De l'estran (zone de balayement des marées) vers le large, on rencontre les habitats suivants :

- Sur l'estran (habitats intertidaux) : roches massives et quelques champs de blocs. Quelques herbiers de zostères dans les rias Aven et Belon sur les bancs de sable. Servent notamment de fourrage pour certains oiseaux marins, comme les bernaches en automne.
- Domaine côtier proche du littoral : rocheux (en rouge et rose sur la carte), structuré par les algues brunes (notamment *Laminaria digitata* et *Laminaria hyperborea*), et un cortège de faune et de flore associé.
- Plus au large, les fonds sont majoritairement constitués de sédiments meubles et fins (en jaune et vert), quelques secteurs sont constitués de roches profondes comme au large de Moëlan. Ces roches profondes font partie des zones à enjeu en Cornouaille en ce qui concerne l'acquisition de connaissance sur les espèces marines.

**Il n'y a pas de protection réglementaire ni d'inventaire en mer**, à la différence de la bande côtière qui borde le littoral de la zone d'étude, avec des zones Natura 2000 en mer sur le reste du Sud Cornouaille et autour de Groix.

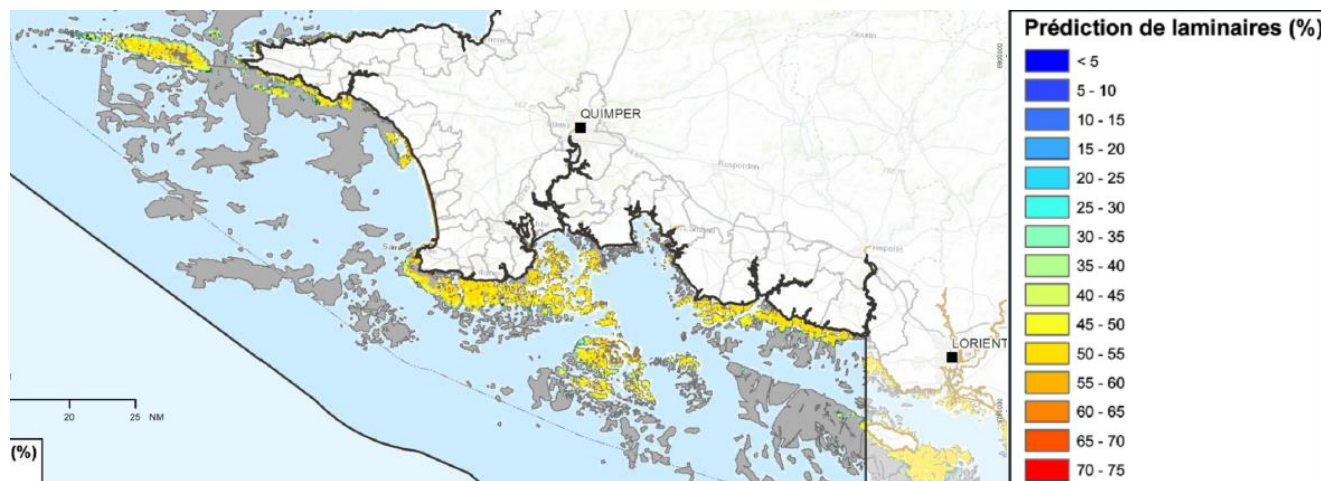


#### Habitats physiques des fonds marins

Légende (simplifiée) : rouge, rose = roches / marron = sédiments grossiers / jaune = sables fins / verts = vase

#### Laminaires dans la zone d'étude

Source: In Vivo – QCD - 2015



## Le patrimoine maritime historique

Les éléments bâtis hérités de cette riche et longue histoire constituent le versant majeur de l'identité maritime du Finistère aux yeux de ses habitants et de ses visiteurs, selon F. Péron.

Le patrimoine maritime de la zone d'étude est particulièrement riche. Un travail est actuellement mené sur toute l'intercommunalité pour recenser le patrimoine bâti, avec la candidature au label pays d'art et d'Histoire. Les analyses en cours, à l'échelle de l'intercommunalité, font ressortir, parmi les forces de ce patrimoine : les rias, ports, vestiges littoraux de la seconde guerre mondiale. Le volet eau et paysages est un des 3 axes de l'inventaire. Les aspects littoraux se dégagent donc fortement de ce travail d'inventaire. La démarche, au travers d'un plan d'action, visera notamment à valoriser le patrimoine vis-à-vis des habitants (notamment des jeunes), et des touristes. Cela pourra contribuer à l'acculturation maritime des habitants.

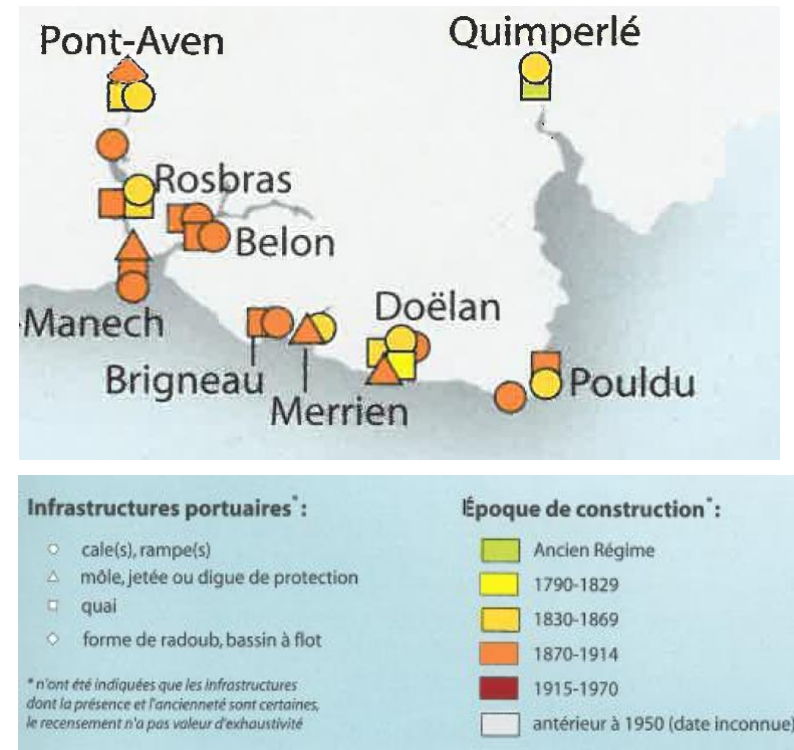
### Patrimoine portuaire

Le patrimoine portuaire (quai, cales, môles ...) s'est développé sur la seconde partie du XIXème siècle et au début du XXème siècle, première grande époque d'aménagement des littoraux. Sur Quimperlé Communauté, il s'agit en particulier de Doëlan et du Pouldu, avec l'essor de la pêche artisanale suite au développement des conserveries. Ce sont conjointement construits des maisons de pêcheurs sur les rias ; alors qu'à Quimperlé, des maisons d'armateurs enrichis grâce au cabotage étaient déjà implantées avant le XIXème.

Ce patrimoine témoigne de l'exploitation maritime au travers des vestiges de conserveries, de l'exploitation des algues ou de viviers. La façade rénovée de l'ancienne conserverie Malachappe, protégée par le Conservatoire du littoral, rappelle l'importance de l'activité maritime dans le passé économique de nos communes.

Les ports aujourd'hui sont très majoritairement tournés vers la plaisance, restent 2 ports (Doëlan et le Bélon) principalement tournés vers la pêche et la conchyliculture. Ils sont les portes d'entrée des rias du territoire.

Selon l'observatoire du patrimoine maritime du Finistère, Quimperlé communauté compte 7 ports d'intérêt patrimonial dont 1 des 8 ports finistériens d'intérêt exceptionnel (Doëlan) et un port de fond d'estuaire d'intérêt fort (Quimperlé). Le port de Brigneau a obtenu la labellisation de Port d'Intérêt Patrimonial. Le littoral des rias est marqué par l'absence de constructions portuaires récentes, ces ports datant d'avant la première guerre mondiale.



Carte des infrastructures portuaires par époque de construction  
(F. Péron)



Les **phares** du littoral sont celui de Doëlan (XIXème) et ceux de Brigneau et Merrien (XXème).

Toujours en lien avec les ports, le territoire accueille deux **navires** patrimoniaux recensés par Françoise Péron : le Rigolo à Clohars-Carnoët (réplique), et Cœur Vaillant à Moëlan-sur-Mer.

### Patrimoine militaire

La partie littorale du territoire accueillera des sites défensifs sur les périodes des XVII et XIX siècles, avec l'édification de forts et de corps de garde le long de la côte (6 édifices recensés : 2 anciens corps de garde à Doëlan, corps de garde de Bellangenêt, corps de garde de Merrien, fort du Pouldu, fort du Bélon). L'architecture militaire liée au mur de l'Atlantique est visible sur les communes de Clohars-Carnoët et Moëlan-sur-Mer comme des blockhaus, tobrouk ou casemate datant de la seconde guerre mondiale le long de la côte (à noter l'île percée de Trénez).

### Stations balnéaires

Le développement du chemin de fer (en 1863 à Quimperlé), a aussi permis le développement des stations balnéaires. On peut citer la station du Pouldu, et dans une moindre mesure le site de Kerfany-les-pins et le sanatorium de Kerfany (fin XIXème). En lien avec le développement d'un tourisme de bains de mer, la station a vu la construction de villas bourgeoises près de la côte.



**Phare de Brigneau**

## Patrimoine immatériel

### Les peintres et écrivains

Nombreux artistes ont peint le littoral, attirés par la qualité des paysages : au Pouldu, à Clohars-Carnoët, Moëlan-sur-Mer, sur les bords de l'Aven, de la Laïta. Ces artistes, dont certains célèbres comme Paul Gauguin ou Emile Bernard, **ont contribué à la transmission mémorielle de ce qui a construit l'identité actuelle du littoral** (F. Péron). Le chemin des peintres, géré par la Maison Musée, contribue à la valorisation de ce patrimoine. Les écrivains contribuent aussi au patrimoine du littoral du Pays de Quimperlé. Le plus emblématique étant Théodore Hersart de la Villemarqué.

### L'ostréiculture

L'ostréiculture a démarré au XIXème dans le Bélon. La plate « Belon » est devenue un label. Le château du Belon est désormais inscrit au titre des monuments historiques, ce classement concerne aussi bien le château et ses dépendances **que l'activité ostréicole**.

### Fêtes maritimes

En mémoire de l'activité liée aux algues, la fête des Goémoniers est organisée au Pouldu Clohars-Carnoët (Cf. tableau de P. Gauguin ci-contre).

Le festival des rias : ce festival est né sur le littoral de Quimperlé Communauté. Il est notamment basé sur la grande valeur patrimoniale de ces rias. Il remonte désormais sur l'ensemble des communes de l'Agglomération.



Les ramasseurs d'algues, Gauguin

## Actions de Quimperlé Communauté vis-à-vis du patrimoine littoral

Consciente de l'importance de ce patrimoine, la collectivité a mis en place un certain nombre d'actions pour optimiser sa valorisation. On peut notamment citer :

- Patrimoine littoral et maritime naturel : actions sur les bassins versants, gestion des espaces naturels
- Patrimoine maritime artificiel
  - Candidature au label Pays d'art et d'histoire : Un recensement du patrimoine est en cours. Si le label est obtenu, il permettra la mise en place de signalétique adaptée, de visites guidées, le développement de la connaissance de ce patrimoine, la réalisation de travaux d'entretien ...
  - Au plan communal on peut citer :
    - Clohars-Carnoët : Label PIP (observatoire du patrimoine maritime culturel), gestion de la maison-musée du Pouldu et du chemin des peintres
    - AVAP à Moëlan et Clohars-Carnoët

## 2. Activités économiques liées à la bande littorale

### A. Pêche et conchyliculture

#### Descriptif de l'activité sur le territoire

##### Conchyliculture

Quimperlé Communauté est une zone de production conchylicole de renommée nationale, en raison de l'appellation « Belon », qui concerne l'huître plate. Cette appellation désormais utilisée au-delà des coquillages affinés dans le Belon. Au plan historique, c'est sur le Belon qu'a été inventée l'ostréiculture, avec le soutien de la station de Concarneau.

La production conchylicole sur Quimperlé Communauté se répartit sur 4 cours d'eau : Belon, Aven, Merrien et Laïta. Les établissements conchylicoles de Quimperlé Communauté exploitent sur le Belon, Merrien et la Laïta. Les concessions conchylicoles exploitées sur l'Aven dépendent d'établissements implantés en rive droite à Névez (cf. annexe). Les 75 hectares de concessions de Quimperlé Communauté représentent plus de la moitié des surfaces conchylicoles concédées dans les estuaires du sud Finistère.

**Description de l'activité de production par bassin** (cf. carte des concessions en pages suivantes, et planches de l'étude Accès Mer en annexe) :

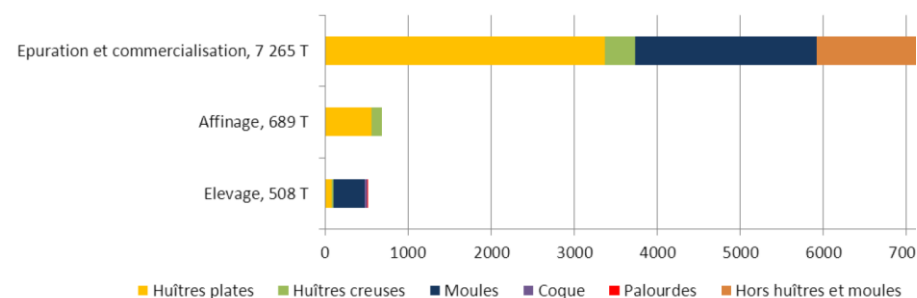
**Aven** : la production est proche des rives du territoire d'étude. Les établissements produisent des moules, huîtres et coques. Les professionnels de l'Aven font face à des problématiques sanitaires (qualité microbiologique de l'eau), qui trouvent leurs origines sur le bassin versant. Cela pénalise la profession.

**Belon** : La production est composée d'huîtres principalement, et de coques. 8 entreprises travaillent des parcs sur le Belon. 6 d'entre elles disposent d'un site d'expédition à terre sur le territoire d'étude (cf. carte en annexe), principalement à Riec-sur-Belon (5 établissements) et sur Moëlan-sur-Mer. La particularité de ce bassin conchylicole, au-delà de l'affinage de la « Belon », est la grande diversité des établissements :

- 2 entreprises majeures au plan national, qui travaillent également beaucoup avec l'étranger. Au-delà de l'activité classique d'élevage (réalisée sur site ou sur d'autres sites bretons principalement) et affinage, elles ont aussi une activité de négoce (coquillages et crustacés) très importante. Le graphe qui suit, même s'il est ancien, montre à l'échelle Aven Belon, l'importance du flux de produits de la mer (première ligne « Epuración et commercialisation ») qui transite par ces entreprises, en plus de l'affinage et de l'élevage.
- 3 établissements implantés sur le Belon avec une activité d'élevage et vente directe. Ils ont intégré une activité de dégustation sur place en saison, et de visite d'établissement.
- 1 établissement récemment repris, qui travaille les huîtres sur le Belon et Sein où est opérée la vente directe en saison.
- 2 parcs sont exploités par des producteurs d'huîtres et coques qui n'ont pas de centre de purification/expédition sur le territoire.

Production conchylicole sur le bassin Aven Belon, en 2006

Source : CRC Bretagne Sud



Source : Diagnostic conchylicole Aven Belon, SRC Bretagne Sud, novembre 2007

**Merrien** : le cours d'eau compte 2 établissements ostréicoles (qui exploitent 3Ha de concessions). Comme plusieurs entreprises du Bélon, ils proposent de la vente directe à l'établissement.

**Laïta** : avec l'amélioration globale de la qualité des eaux, une entreprise s'est implantée en 2017, pour démarrer une production de moules.

### Approche maritime de l'activité

Les professionnels travaillent sur des concessions implantées sur terrain découvrant à marée basse, dans les rias. Ils peuvent être équipés de moyens nautiques.

Ils éprouvent des difficultés pour l'exploitation de certaines concessions du fait de l'ensablement, et des perturbations associées de l'hydrodynamisme. Cet enjeu est identifié dans le SAGE Sud Cornouaille, et une réflexion est prévue avec l'ensemble des usagers. A défaut d'une solution pérenne de la gestion du sable à l'estuaire, une des alternatives est l'implantation de concessions en eaux profondes en dehors des estuaires.

Il n'y a pas d'activité en eau profonde sur le territoire d'étude, comme on peut en voir pour les huîtres (Morbihan), les algues (Pays Bigouden et Rance) ou les moules (Abers). Une concession a été accordée à Moëlan par la commission départementale des cultures marines, puis annulée en 2017.

#### Zoom sur : la création de nouvelles concessions

Que ce soit en eaux profondes ou en terrain découvrant, les procédures pour l'ouverture de nouvelles concessions sont très lourdes à porter pour les pétitionnaires (études environnementales, démarches de concertation avec les acteurs locaux ...). Les expériences récentes en témoignent sur le territoire. Le SRDAM<sup>1</sup> est relancé par les services de l'Etat en Bretagne (DIRM NAMO). Il devrait identifier des sites propices au développement des concessions de cultures marines en mer. Les territoires pourront ensuite s'approprier les résultats pour faire en sorte de faciliter le développement de cette filière pour les professionnels. Une des difficultés majeure est l'acceptabilité sociétale de tels projets, qui permettent pourtant le développement des productions locales<sup>2</sup> et naturelles.

Au plan de la qualité de l'eau, les zones exploitées sont toutes classées en B, y compris la Laïta depuis peu. Ce classement sanitaire permet de mettre en marché les coquillages après purification (le classement antérieur de la Laïta en C nécessitait un reparcage de longue durée). Pour la profession, c'est une réelle satisfaction de voir que les efforts menés avec les collectivités permettent l'amélioration de la qualité de l'eau, et des ré installations. Les efforts doivent pour autant être maintenus pour que cette situation perdure. Cet enjeu est identifié dans les SAGE :

- L'amélioration du classement conchylicole était un objectif du SAGE Elle Isole Laïta dès sa mise en œuvre en 2011.
- C'est aussi un des objectifs prioritaires pour le SAGE Sud Cornouaille, qui couvre tout le littoral du territoire (exceptée la Laïta). Sont visées des améliorations de qualité de l'eau pour les secteurs de production en estuaires et pour les secteurs en eaux profondes.

Ainsi, des dispositions sont prises pour atteindre cet objectif.

<sup>1</sup> Schéma régional de développement de l'aquaculture marine

<sup>2</sup> La balance commerciale des produits de la mer en France étant très déficitaire (poisson & coquillages)

## Implantation à terre

D'une manière générale, à terre, les établissements sont tous situés en bord du Domaine Public Maritime (DPM) ou sur le DPM. Ils ont besoin de cet accès à l'eau de mer pour faire transiter la production entre parcs et bassins de purification émergés (alimentés par pompage en eau de mer). Les établissements sont presque tous dotés d'outils de purification qui leur permettent de mettre directement en marché leurs coquillages sans intermédiaire. Le fait de ne pas sous-traiter cette étape permet de conserver localement la plus-value de l'entreprise (emploi, marge et image). Les établissements non implantés sur le territoire peuvent utiliser les cales des ports pour faire transiter la marchandise par route. La cale du port du Bélon est notamment utilisée à cet effet.

Les établissements ont en parallèle besoin d'un accès routier pour des camions. Dans le cas des deux plus gros établissements, le flux logistique est important pour écouler la marchandise partout en France et à l'étranger. Ce sont plusieurs trajets quotidiens vers la plateforme logistique de Lorient.

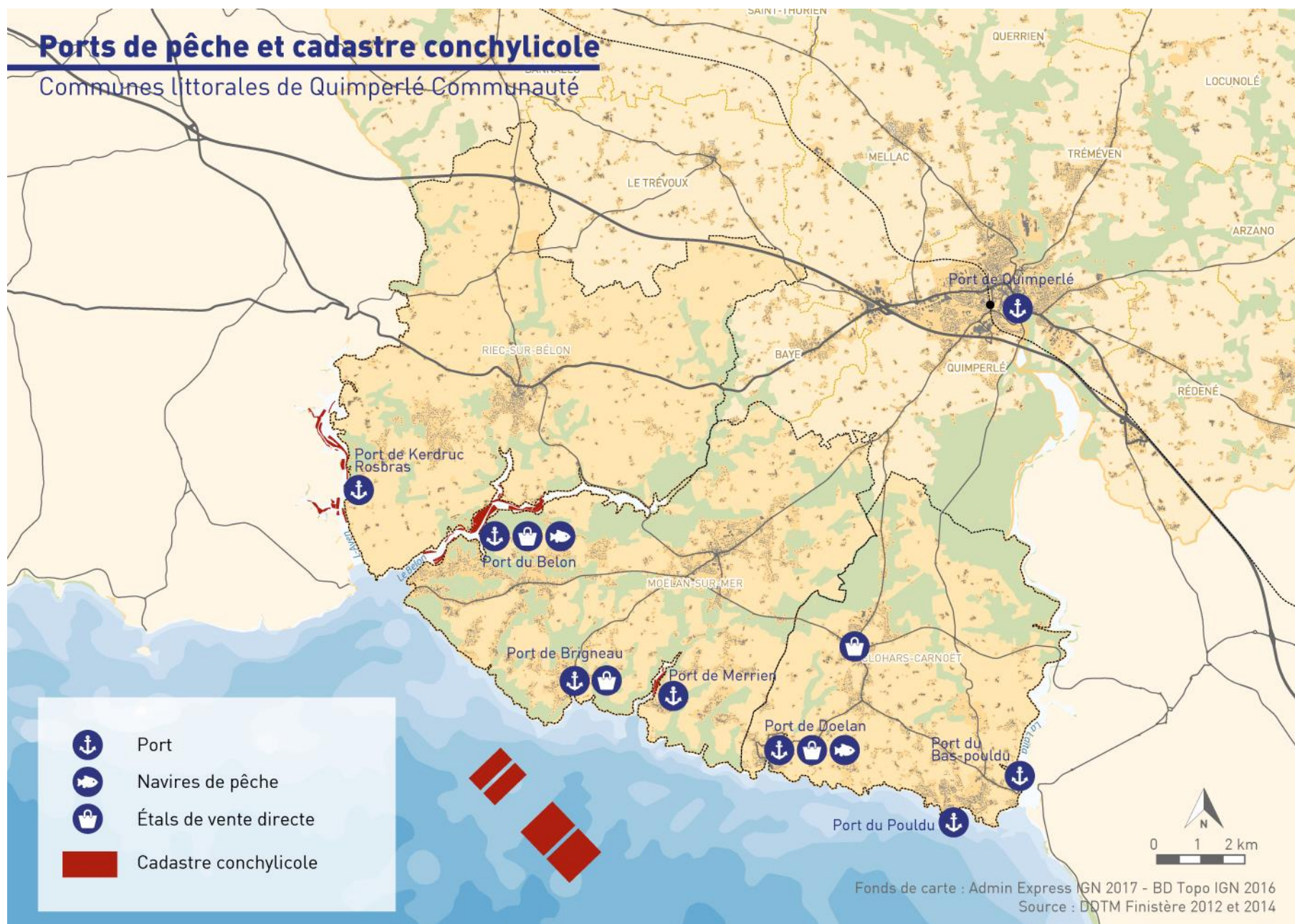
Pour la profession, dans un contexte de foncier littoral très prisé et convoité, il est important de conserver une vocation conchylicole à ce foncier doté de pompage d'eau de mer et d'un accès routier adapté. Il est donc nécessaire d'identifier la vocation conchylicole dans les documents d'urbanisme pour préserver et pérenniser l'activité. Cette nécessité ne doit pas se limiter aux limites actuelles des entreprises mais également intégrer des marges de développement afin de satisfaire aux évolutions des entreprises et répondre aux exigences réglementaires qui imposent de nouveaux équipements. Cela doit également intégrer l'interdiction des changements de destination des bâtiments à vocations conchylicoles. Cette identification a été réalisée en 2017, elle est annexée au présent rapport.





## Ports de pêche et cadastre conchylicole

Communes littorales de Quimperlé Communauté



## Pêche

La pêche sur le pays de Quimperlé reste une activité assez marginale par rapport à l'activité cornouaillaise ou lorientaise, mais forte au plan identitaire.

Une petite vingtaine de navires partent quotidiennement des ports de Doëlan (11 navires) et du Bélon (7 navires) (cf. carte page précédente). Ce sont des navires de **petite pêche**, qui sortent pour des marées de moins de 12 heures, avec un ou deux marins à bord. Les métiers pratiqués sont divers (ligne, filet, chalut, casier), avec une majorité d'arts dormants (et 2 chalutiers pour les arts trainants). Les navires débarquent des poissons côtiers, et crustacés (araignées, langoustines, ...).

La bande côtière de Quimperlé Communauté est fréquentée par des navires côtiers<sup>3</sup>, en particulier pour la ligne, le casier, la bolinche. Un peu plus au large, mais toujours dans la bande des 12 miles nautiques, des chalutiers travaillent en ciblant notamment la langoustine sur la grande vasière qui s'étend sur le plateau continental du sud Bretagne. La cohabitation entre tous ces navires côtiers est gérée par les autorisations régionales de pêche et le travail des comités des pêches (départementaux et régionaux).

La commercialisation du poisson se fait par deux principaux canaux :

- Via les criées de Concarneau pour les pêcheurs du Bélon ; de Concarneau et Lorient pour les professionnels de Doëlan (30 à 40 minutes de trajet). Les pêcheurs amènent leur poisson sous criée.
- En vente directe sur les étals mutualisés du Bélon et de Doëlan.

La présence de ces **points de vente mutualisés des produits de la pêche** (Bélon, Doëlan), qui donnent accès à un poisson tout juste débarqué, est une spécificité du territoire. En Bretagne, la commercialisation se fait presque exclusivement via les criées, aménagées sur les ports de pêche. Et dans le cas de petits ports non équipés de criées (comme sur le pays de Brest, dans les Côtes d'Armor), des services de ramasse sont développés par les gestionnaires de criées. La vente directe s'y fait par ailleurs mais sur des étals individuels ou directement au navire. Ici, l'éloignement relatif des criées de Concarneau et Lorient, et l'absence de ramasse, expliquent ce mode de commercialisation sur Quimperlé Communauté (et à Trévignon, port voisin).

Les services apportés par les points de vente mutualisés sur Quimperlé Communauté sont :

<b>Port du Bélon</b> (gestion : SIVU du Port du Belon – communes de Riec-sur-Belon et Moëlan-sur-Mer) :	<b>Doëlan</b> (gestion : port municipal de Clohars-Carnoët) :	<b>Brigneau</b> (gestion : commune de Moëlan-sur-Mer) :
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etals de vente</li> <li>• Chambre froide</li> <li>• Viviers collectifs</li> <li>• Espace de stockage</li> <li>• Point de collecte des déchets</li> <li>• Vente de gasoil (géré par la coopérative maritime de Doëlan)</li> </ul> <p>Les ventes se font entre 12h et 18h30 du lundi au samedi. La fréquentation est plutôt en baisse. Les clientèles jeunes viennent le soir et le week-end.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etals de vente</li> <li>• Chambre froide</li> <li>• Machine à glace paillettes (40T/an) – également utilisée par les pêcheurs du port du Bélon.</li> <li>• Espace de stockage</li> <li>• Point de collecte des déchets</li> <li>• Grue</li> <li>• Vente de gasoil - coopérative maritime sur le port</li> </ul> <p>Les ventes se font entre 15h et 19h du lundi au samedi. La fréquentation est stable. Clientèles jeunes : idem Bélon.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 étals de vente</li> <li>• Chambre froide</li> </ul> <p><i>Non utilisé actuellement - depuis départ en retraite du dernier pêcheur professionnel en 2017</i></p>

<sup>3</sup> Petite pêche et pêche côtière





**La flottille au port de Doëlan ; la vente aux étals ; le point de vente du port du Bélon**

Autres activités de pêche :

- Il n'y a pas de gisement de **pêche à pied professionnel** ouvert sur le territoire. Une demande d'ouverture a été effectuée par un professionnel pour l'estuaire de la Laïta en 2017.
- Pour la **récolte d'algues de rives**, le littoral de Quimperlé Communauté est très peu exploité. Des licences sont accordées chaque année par l'administration avec le Comité Régional des Pêches. Sur la grande zone Finistère Sud, dont fait partie le littoral de Quimperlé Communauté, il y a moins de 10 licences. La biomasse est plus abondante sur le nord Finistère et le secteur du Trégor qu'en Cornouaille. Dans cette grande zone, les récoltants concentrent plutôt l'effort de pêche sur le pays bigouden.

## Poids socio-économique

- **Conchyliculture :**

Quimperlé communauté compte **une douzaine d'établissements conchylicoles**, sur les 45 qui cohabitent en Cornouaille.

Les données du CRC (emplois) ne sont disponibles, au plus fin, qu'à l'échelle du Sud Finistère. La profession comptait en 2015 près de **500 emplois, et 197 emplois ramenés en ETP**. On peut estimer que plus la moitié de ces emplois se situent sur le territoire de Quimperlé Communauté, soit **100 à 150 emplois ETP**.

L'écart entre emplois ETP et emploi total est très élevé car les entreprises ont recours à des recrutements sur la période des fêtes de fin d'année (plusieurs centaines de contrats chaque année sur 3 semaines en moyenne). Les entreprises qui ont une activité de vente directe – dégustation, font aussi appel à du personnel supplémentaire en période estivale.

Les effectifs salariés au sein des entreprises intègrent des emplois situés en dehors du territoire. De même ne sont pas comptabilisés les emplois d'établissements conchylicoles venant d'autres territoires et travaillant des parcs sur le périmètre d'étude (cette seconde catégorie concerne très peu d'effectifs).

- **Pêche :**

La pêche dans les ports de Quimperlé Communauté représente 17 entreprises en 2017, et emploie environ **25 marins-pêcheurs**. Quelques conjointes collaboratrices travaillent sur la commercialisation des produits et la gestion des entreprises.



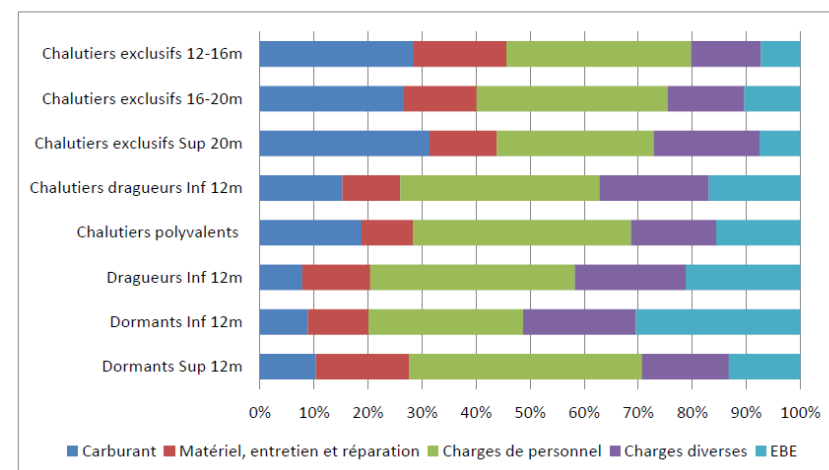
### Une appréciation du chiffre d'affaires

Si les données de chiffre d'affaires des entreprises de pêche du territoire ne sont pas disponibles, l'Observatoire Economique Régional des Pêches, piloté par la fédération régionale de la coopération maritime et le comité régional des pêches a permis d'appréhender cet aspect jusqu'en 2013. Selon la dernière publication, voici quelques chiffres sur les dormants de moins de 12m (majorité des navires du territoire de Quimperlé Communauté) :

- Chiffre d'affaires moyen de 140 000 € - grande variabilité au sein de l'échantillon (entre 90 000 et 200 000 €)
- Charges de personnel de 47 000 € en moyenne

Cette flottille est celle dont la part de l'excédent brut d'exploitation au sein du chiffre d'affaire est la plus élevée (30%), comme le montre le graphique ci-contre.

Figure 16 : Décomposition moyenne du chiffre d'affaires en 2013<sup>5</sup>



A noter, même si ce n'est pas directement lié aux ressources marines locales et ne nécessite pas une implantation sur les communes littorales, la **valorisation des produits de la mer** génère des emplois directs sur le territoire :

- Une **conserverie** est implantée à Clohars-Carnoët. Elle transforme thon, maquereaux et sardines. Elle appartient à un grand groupe doté de plusieurs sites de production en Bretagne, et emploie 100 à 150 salariés sur le territoire de Quimperlé Communauté. Des entreprises de fournitures liées à cette industrie de la conserverie se sont développées en Cornouaille et notamment sur le territoire, à l'image d'Ardagh (Moëlan-sur-Mer), spécialisée sur les emballages métalliques.
- Une entreprise de **biotechnologies** marines (cosmétique), exerce également (à Bannalec). Elle génère entre 5 et 10 emplois. Une partie des actifs marins (algues) sont récoltés sur l'estran du territoire.

Sur ce volet transformation des produits de la mer (conserverie, mais aussi plats préparés, mareyage), le territoire se situe là encore (comme pour la pêche), entre deux pôles majeurs au plan régional : les ports de pêche de Cornouaille et l'agglomération lorientaise. Pour la cosmétique marine, l'activité est plus diffuse sur le territoire breton, mais plutôt concentrée sur le Finistère et autour de Saint-Malo. Les entreprises utilisent une part de ressources marines locales mais s'appuient également beaucoup sur l'image.

### Tendances et mise en perspective à l'échelle régionale

Si l'activité a fortement diminué (en particulier pour la pêche), **la tendance semble s'être stabilisée depuis quelques années. Les transmissions d'entreprises se font bien, qu'il s'agisse de la pêche et de la conchyliculture. La conchyliculture s'est même légèrement développée ces dernières années sur le Belon et la Laïta** (sur les concessions et à terre).

Ce n'est pas forcément le cas partout en Bretagne :

- Certaines flottilles de pêche connaissent un renouvellement très difficile.

- Pour la conchyliculture, la crise ostréicole de 2008 a fait diminuer le nombre d'emplois dans le secteur. Le Finistère Sud est plutôt dans une dynamique opposée avec des réinstallations sur des cours d'eau où la qualité de l'eau s'est améliorée.

Les professionnels, conchyliculteurs et pêcheurs, sont pour la majorité positionnés sur de la **vente directe** pour compléter leurs revenus. Pour la pêche, ce mode de commercialisation est encouragé par les aménagements mutualisés sur les ports, assez peu développés ailleurs en Bretagne. Ce mode de commercialisation est plus classique en conchyliculture. Il apporte en outre un service et une animation sur le territoire. L'achat de produits sains en direct au producteur correspond à une attente de plus en plus marquée des consommateurs. Reste que pour la pêche, les horaires de vente à l'étal (en semaine - en journée) ne permettent pas à tous les habitants d'en profiter.

## B. Nautisme léger

### Descriptif de l'activité sur le territoire

L'offre en matière de nautisme léger est une activité qui dépend fortement des caractéristiques physiques du littoral, à marier avec les attentes des clientèles.

La principale force de ce littoral, pour le développement des activités nautiques, est l'alternance de côtes rocheuses et de rias, qui donnent un réel intérêt (secteurs abrités, qualité des paysages) à des promenades en kayak, paddle ... par rapport à des secteurs au trait de côte plus rectiligne. Grâce à l'exposition fréquente à une houle modérée, des cours de surf sont même proposés.

Des activités de voile, kayak, plongée, pêche en mer, surf sont proposées par les structures nautiques de Quimperlé Communauté. Comme présenté sur la carte (cf. page suivante), l'offre se répartit principalement sur Moëlan-sur-Mer (8 structures) et Clohars-Carnoët (7 structures). Quimperlé, sur la Laïta, accueille aussi 2 structures de pratiques nautiques (canoë-kayak et croisière).

#### Les opérateurs

Les structures ont, comme sur tous les territoires littoraux, des statuts très variables : associations, structures publiques, privées ... avec des périodes d'ouverture plus ou moins saisonnières. Cela peut parfois nuire à la lisibilité de l'offre alors même que ce sont ces structures qui font la richesse de l'offre.

Ainsi, l'office de tourisme communautaire a mis en place un ESPACE MER, pour rendre plus lisible l'offre nautique, fédérer les professionnels autour d'un projet commun, et mutualiser et renforcer les efforts de communication. En 2017, l'animation du dispositif est interrompue.

L'EPCL est compétent en matière de nautisme au titre de sa politique sportive, pour pouvoir développer le nautisme dans les écoles primaires (en mer et en rivière). Ainsi, Quimperlé Communauté a mis en place des délégations de service public pour la gestion des équipements nautiques d'intérêt communautaire : le canoë kayak club de Quimperlé, le centre nautique du Pouldu, et gère l'école de surf du Kérou. Le soutien au nautisme scolaire permet à tous les jeunes de l'intercommunalité de découvrir les activités nautiques, et de développer leur acculturation maritime. En parallèle, pour les structures nautiques, dont le cœur d'activité se fait en saison estivale (clientèles touristiques), le nautisme scolaire est une opportunité pour pérenniser des postes à l'année. Cette prise de compétence, que l'on trouve dans certains EPCL en Bretagne, ou dédiée à des SEM (Sellor), est unique en Cornouaille. La commune de Clohars-Carnoët propose des semaines de découverte des activités nautiques et de VTT.



#### Sports de glisse et de pagaie à - Plage de Bellangenet et Pouldu (Clohars-Carnoët)

*Crédit photo: Guillaume Prié – Yannick Derennes – Destination Quimper Cornouaille*



# Les prestataires d'activités nautiques

Quimperlé Communauté



## Poids socio-économique

Les établissements qui proposent des pratiques nautiques encadrées sur les communes de Quimperlé Communauté génèrent :

- **46 emplois.** L'activité étant marquée par une saisonnalité forte les structures sont rarement ouvertes à l'année, et ont recours à des emplois saisonniers. Ramené en ETP cela représente **22 emplois.**
- Le **chiffre d'affaires** total de ces structures est d'**1 M€**<sup>4</sup>:

## Tendances et mise en perspective à l'échelle régionale – tendances

Sur Quimperlé Communauté, on constate une hausse du nombre de structures sur le territoire ces dernières années.

A l'échelle du département, selon Finistère 360, le volume global d'activités nautiques encadrées se stabilise depuis 2007. En termes de tendances lourdes :

- Les produits traditionnels (stages et séjours voile en internat notamment), assez onéreux et peu flexibles, étant plutôt en régression depuis quelques années tandis que les produits plus innovants sont en croissance : activités à la carte ou à la séance en particulier (cours particuliers, location, ...)
- Côté supports, la voile légère perd des pratiquants, en revanche les sports de glisse, pagaie, aviron, marche aquatique et plongée se développent.
- Sur les pratiques à l'année, la pratique loisir est stable et la pratique en compétition est en diminution

Toujours selon Finistère 360, le nombre d'emplois ETP dans les structures proposant régulièrement des activités nautiques encadrées est en recul depuis plusieurs années, du fait en particulier de la baisse des activités de tourisme nautique sur plusieurs jours et d'un recrutement saisonnier plus optimisé.

La dernière étude menée sur la filière<sup>5</sup> annonce une hausse de 4.2 % du chiffre d'affaires des sports nautiques de bord de mer à l'échelle régionale, entre 2014 et 2015.

Selon l'enquête Reflets, sur Quimperlé Communauté, on relève une que 11% des **estivants pratiquent le nautisme** (parmi les activités sportives réalisées lors de leur séjour. **Ce taux est supérieur à la situation régionale et cornouaillaise** (7%). Le pays Fouesnantais, avec une offre nautique plus importante que Quimperlé Communauté, atteint le même score. A Quimperlé Communauté, l'offre est probablement plus lisible grâce au travail « espace mer ». Ainsi la clientèle de Quimperlé Terre Océane accède plus facilement aux prestations.

<sup>4</sup> Source pour cette sous-partie : Finistère 360 – année 2014

<sup>5</sup> Les retombées économiques du nautisme en Bretagne – données 2015 (Région Bretagne – Fédération des Industries Nautiques) - 2016



## C. Plaisance

### Descriptif de l'activité sur le territoire

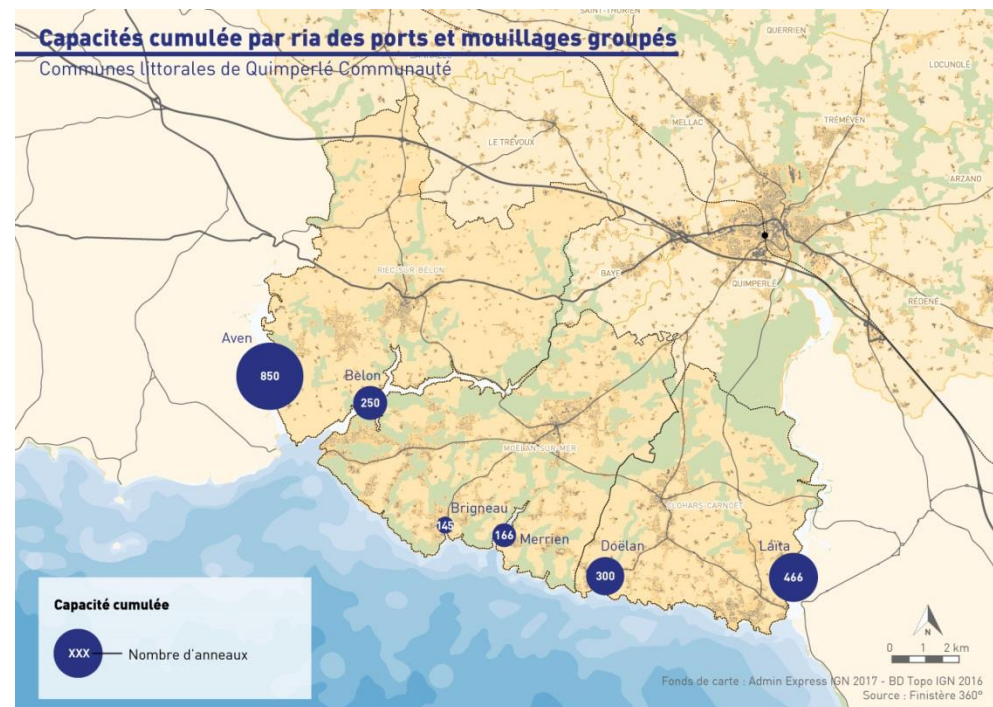
La plaisance sur Quimperlé Communauté s'est développée dans les abris naturels que sont les rias (cf. carte<sup>6</sup>). Le territoire compte aujourd'hui **7 ports et 2 zones de mouillages** qui totalisent environ **1 650 postes**. Ces ports proposent exclusivement **des places sur corps-morts** et non sur pontons. C'est une des principales caractéristiques de l'offre portuaire du territoire. Les rias étant assez abritées, l'occupation des plans d'eau, même si elle ne se fait pas sur pontons, est assez dense.

Le plan d'eau présente un fort intérêt pour la plaisance. Il permet de faire des sorties de pêche et promenades le long de la côte à la journée ou de se rendre sur Groix ou les Glénan (à une douzaine de milles nautiques des ports de Quimperlé communauté).

### Services portuaires

Le niveau de service des ports est récapitulé dans le tableau qui suit. Au plan technique, on note un maillage régulier de moyens de levage, aires de carénage aux normes : Kerdruc-Rosbars à Riec-sur-Belon, Doëlan (aire de carénage en cours d'aménagement) et Guidel. La distribution de ces services semble satisfaisante. Reste à savoir si les aires de carénage ont la capacité à accueillir tous les plaisanciers du secteur. Certains ports sont équipés d'unités de récupération des eaux grises et noires des navires. Elles ne sont pas utilisées par les plaisanciers.

Deux des ports ont un accueil physique à l'année (Bélon et Doëlan). Ce sont les deux les plus équipés pour l'accueil des plaisanciers en escale.



Kerdruc-Rosbras



Port du Bélon



Merrien

<sup>6</sup>Y figurent les capacités des ports riverains de la Laïta et de l'Aven, car ils partagent le même plan d'eau – certains mouillages individuels sont gérés par l'Etat sur le Bélon, et ne figurent pas dans ces données de Finistère 360.

Services	Kerdruc Rosbras Nevez	Kerdruc Rosbras Riec	Bélon	Brigneau	Merrien	Doëlan	Pouldu Laïta	Guidel
WC		x	x	x	x	x	x	x
Douches			x			x		x
WIFI			x	x	x	x		x
Passeport Escales						x		x
Places sur ponton								x
Tirant d'eau max		1,5m	1,2m	échouant	échouant	2,5		2,5
Aire de carénage avec traitement des effluents		x				projet pour 2018		x
Récupération des eaux grises		x (toilettes chimiques)						x
Grue ou remorque hydraulique		X (chantier privé)		x		x		x
Carburant						x		

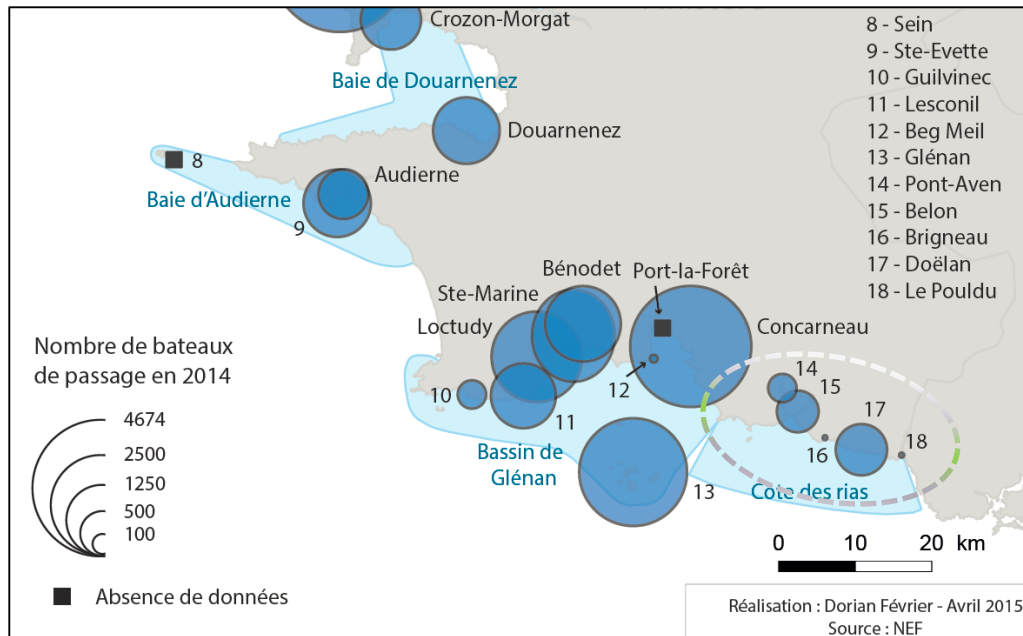
#### Services des ports de l'Aven à la Laïta

#### Fréquentation en escale

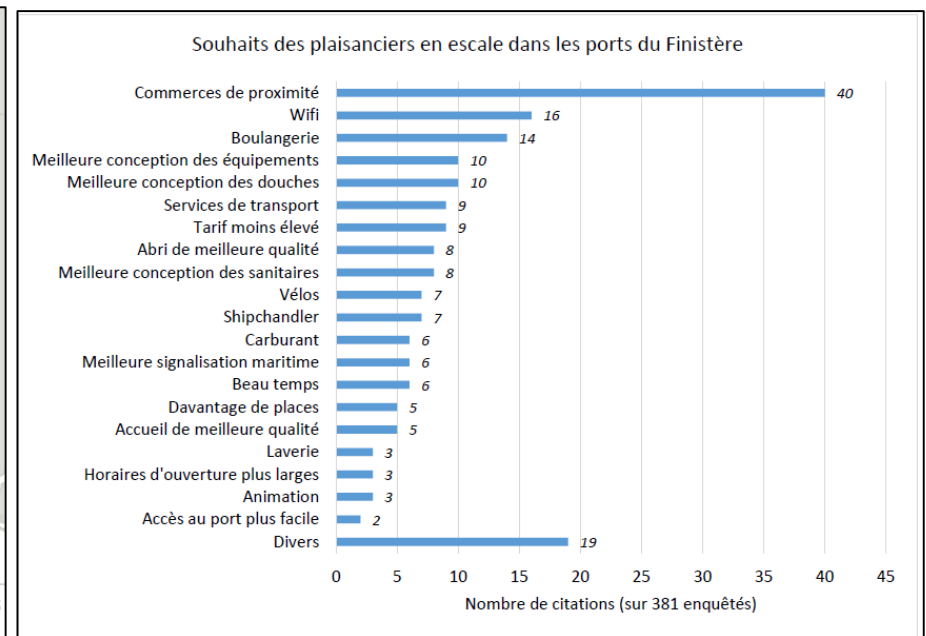
Les petits ports de la côte des rias accueillent chaque année de nombreux plaisanciers en escale. La carte suivante présente la fréquentation à l'échelle de la Cornouaille. Les grands pôles d'accueil des croisiéristes sont situés dans les ports structurants du bassin des Glénan ou à Douarnenez. Pour autant de petits ports, des ports comme celui des Glénan attirent un flux très important de plaisanciers. De même, malgré une offre de services assez limitée, environ **1800** navires font escale chaque année dans les ports de Doëlan, du Bélon ou encore Kerdruc-Rosbras.

L'accès aux ports de la Laïta (barre à passer), ou du Bélon (ria à remonter), sans oublier le courant à prendre en compte, sont des contraintes au développement de l'escale dans ces ports. Selon les gestionnaires portuaires, les plaisanciers en escale sont de plus en plus nombreux à louer les voiliers. Ce sont des navigateurs moins aguerris qui iront moins facilement dans des ports en amont des rias.

Par ailleurs, l'éloignement des commerces, restaurants, semble être pointé par certains plaisanciers en escale. C'est aussi ce qui ressort d'une enquête menée à l'échelle du Finistère en 2015 auprès de 380 plaisanciers. Il faut relativiser cette contrainte, car ce n'est pas forcément de l'animation que recherchent les plaisanciers en escale dans les ports de Quimperlé Communauté.



Nombre de navires en escale en Cornouaille (source : NEF, 2015)



Souhaits des plaisanciers en escale dans les ports du Finistère (source : NEF, 2015)

### Les sites de mise à l'eau des bateaux sur remorques

Les cales sont des points de départ pour les petites unités stockées à terre (jardins, hangars ...). Une étude de 2013 a permis de mieux connaître les cales utilisées par les plaisanciers dans le Finistère. Les cartes qui suivent en présentent quelques résultats. Sur Quimperlé Communauté, le niveau de service des cales est intermédiaire, en lien avec le peu de stationnement dédié aux véhicules avec attelages, et la fonctionnalité des cales (largeur, pente...). La plupart des cales sont payantes. Leur fréquentation (comptages effectués sur une belle journée de juin 2013) est non négligeable, la plus fréquentée étant celle du Pouldu.





Le positionnement tarifaire, fixé en conseil portuaire, est propre à chaque gestionnaire, donc varie entre quasiment chaque port. Il dépend notamment des provisions que souhaite faire le gestionnaire pour effectuer des investissements. Les ports, y compris communaux, ne pouvant présenter de budget déficitaire.

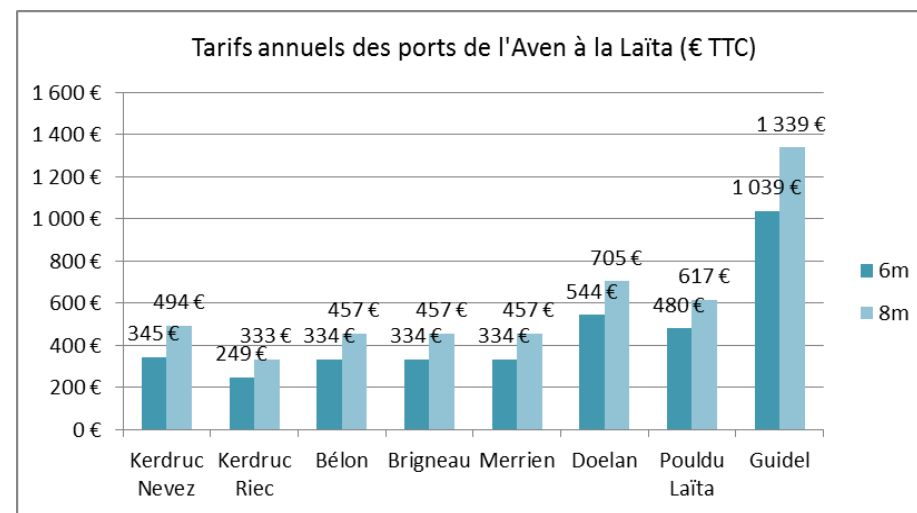
Les tarifs pratiqués sur les différentes communes sont assez variables :

- Le port de Kerdruc-Rosbras à Riec propose les coûts les plus bas
- Les trois ports de Moëlan pratiquent les mêmes tarifs, avec des niveaux de service disparates.
- Les tarifs annuels sont plus élevés à Clohars-Carnoët (60% au-dessus du port du Bélon). Les services portuaires sont, comme vu au préalable, un peu plus développés.

Le port de Guidel propose un tarif bien supérieur, en lien avec l'offre de service apportée, notamment l'amarrage sur pontons.

Pour les tarifs en escale on retrouve ces différences.

Tarifs escale	Kerdruc Nevez	Kerdruc Riec	Bélon	Brigneau	Merrien	Doëlan	Pouldu Laïta	Guidel
6m	10 €	7 €	11 €	11 €	11 €	14 €	12 €	14 €
10m	20 €	10 €	16 €	16 €	16 €	17 €	14 €	29 €



Source : gestionnaires portuaires – tarifs 2017

## Tendances et mise en perspective à l'échelle régionale

Au niveau local (maîtres de ports tous interrogés) comme au niveau régional (et national), il ressort des constats et tendances similaires : les ports sont pleins. Ils disposent tous de listes d'attentes. Le temps d'attente s'est réduit ces dernières années et ce jusqu'en 2016. Il semble se stabiliser voire repartir à la hausse.

Le turnover est plus important sur les petites unités que sur les grandes. Il peut atteindre une dizaine d'années au Bélon. Pour les petites unités, sur certains ports le temps d'attente n'est que d'un an. La demande se renforce pour des grandes unités, qui ne peuvent d'ailleurs souvent pas être accueillies dans les ports du territoire (par manque de profondeur ou de distance entre les mouillages).

Concernant la fréquentation en escale, il paraît difficile au regard des données de fréquentation, de dégager des grandes tendances. La variabilité de l'escale étant très fortement corrélée aux conditions météo.

## Poids socio-économique

Emploi direct dans les ports : **3.5 agents portuaires et 2 saisonniers** sur les ports du Bélon et de Doëlan.

Escale : Selon une étude menée par NEF et l'UBO, le budget moyen prévu par les plaisanciers correspond à **87 € par nuitée et par bateau** et à 38 € par jour et par personne (donnée finistérienne, sans doute inférieure sur Quimperlé Communauté, en lien avec l'offre de commerces et services sur les ports). Ces dépenses se font dans les restaurants, commerces alimentaires ... NB : ces dépenses sont par ailleurs incluses dans le CA global du tourisme.

## D. Construction navale et nautique

### Descriptif de l'activité sur le territoire

Les activités nautiques et de plaisance génèrent des besoins en services : vente, entretien, réparation ... Les activités de réparation, maintenance et équipementiers sont les plus représentées sur le territoire (cf. tableau ci-dessous), en valeur absolue et relative (par rapport à la Cornouaille).

La carte qui suit présente les entreprises du territoire qui interviennent dans le champ des industries et services nautique sur Quimperlé Communauté. Si sur certains territoires, une part importante des services se concentre sur les ports, sur Quimperlé communauté, il en va différemment. Comme évoqué au préalable, les infrastructures portuaires sont assez légères, et ne comportent pas de zones d'activités contiguës. Les entreprises se sont donc implantées davantage dans les terres, là où le foncier était disponible, y compris autour de Quimperlé qui n'est pas une commune littorale à proprement parler. La proximité des axes routiers est davantage recherchée pour certaines entreprises, que l'accès à la mer.

Ventilation des entreprises par domaine d'activité	Quimperlé Communauté	Cornouaille	Quimperlé Communauté	Cornouaille
Construction	6	34	15%	12%
Course au large, sport professionnel de haut niveau	0	19	0%	7%
Équipementiers et métiers connexes	8	45	21%	16%
Réparation, maintenance	13	68	33%	25%
Services aux entreprises, autres services	1	22	3%	8%
Services aux navigants	4	46	10%	17%
Vente, distribution	7	43	18%	16%
<b>Total</b>	<b>39</b>	<b>277</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Données : Finistère 360

### Poids socio-économique

**39 entreprises** interviennent dans le domaine des industries et services nautique sur l'agglomération (au moins 25% du CA dans le nautisme). 25 de ces entreprises ont plus de 50% de leur chiffre d'affaires dans le nautisme. Ces entreprises embauchent 257 emplois ETP (sur les 1510 emplois générés à l'échelle de la Cornouaille par la filière).

Le chiffre d'affaires généré par le nautisme dans ces entreprises est de **13.5 Millions d'Euros** sur un CA total de 34 M€.

Source : Finistère 360

### Tendances et mise en perspective à l'échelle régionale

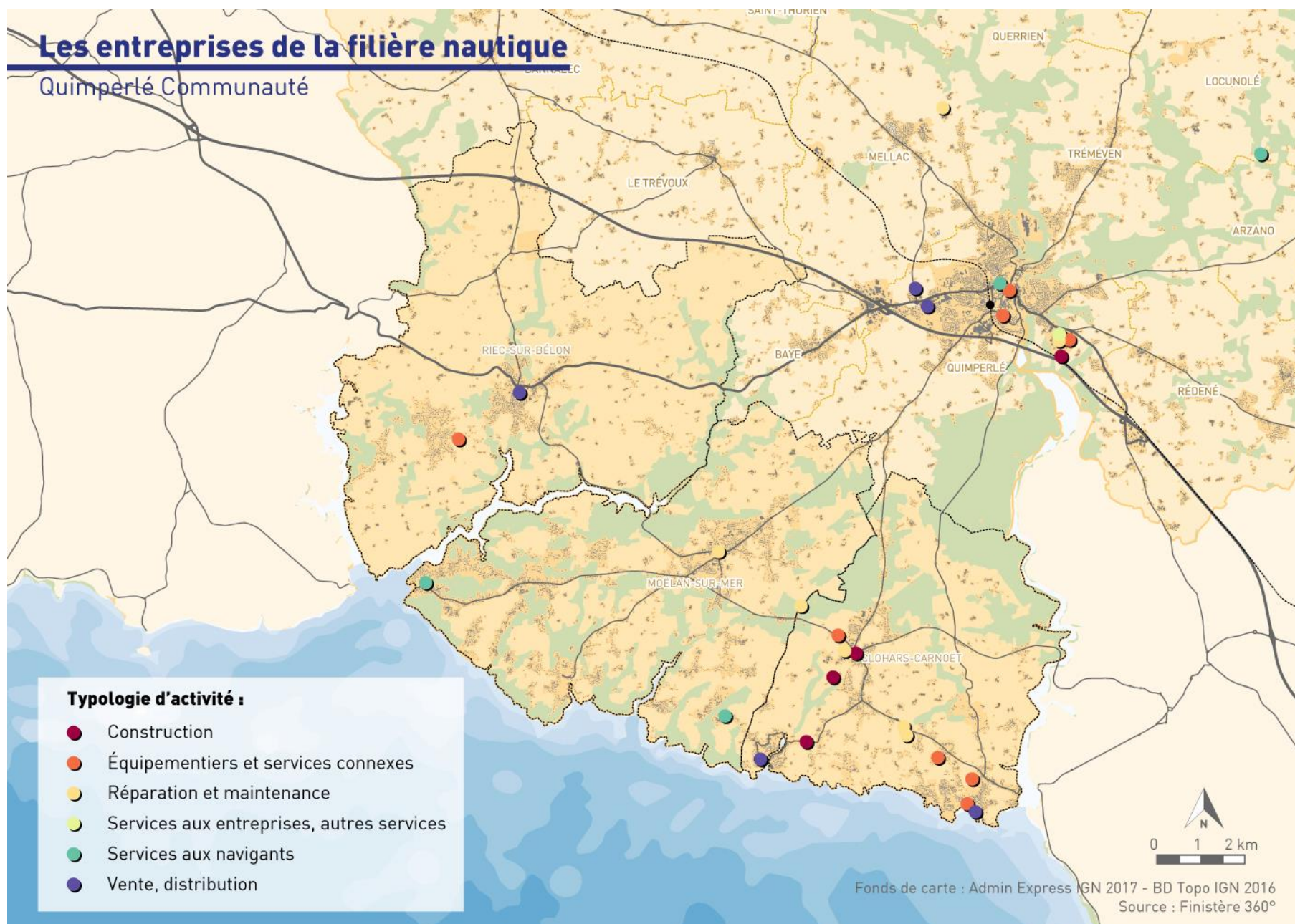
Selon le dernier observatoire régional, le chiffre d'affaires des industries, commerces et services nautiques a augmenté de 5% entre 2014 et 2015.

Quimperlé Communauté se situe entre 2 pôles importants au plan régional : Lorient et la Cornouaille (avec un pôle plus diffus entre Quimper, Plonéour-Lanvern et Concarneau). Les équipementiers, prestataires de services de Quimperlé Communauté qui ne travaillent pas uniquement pour les plaisanciers de l'agglomération peuvent être amenés à intervenir sur ces secteurs. Le positionnement est intéressant.



## Les entreprises de la filière nautique

Quimperlé Communauté

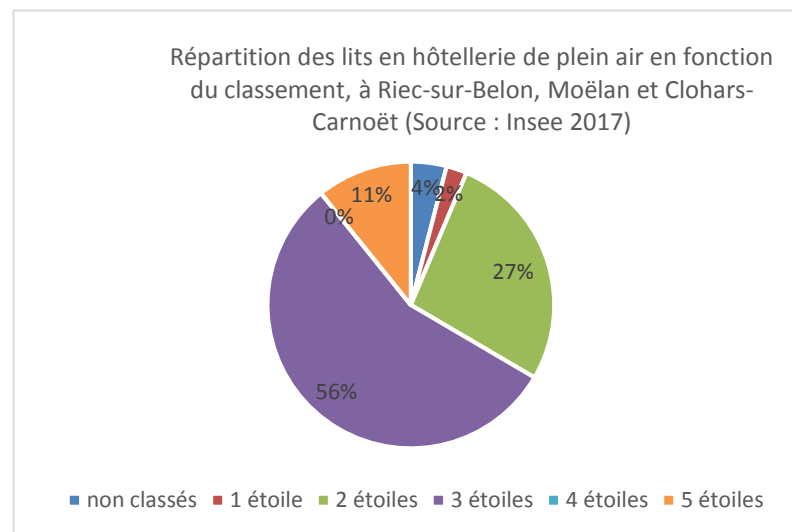
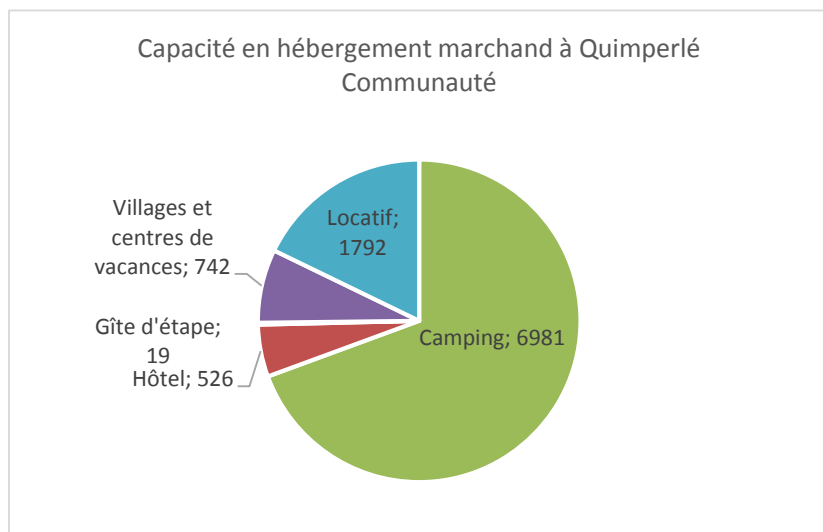


## E. Tourisme : hébergement touristique et loisirs (hors plaisance et nautisme)

### Descriptif de l'activité sur le territoire

#### • Capacité d'hébergement

L'offre d'hébergement du territoire de l'agglomération de Quimperlé est concentrée sur les communes littorales (cf. carte page suivante), comme pour la Cornouaille et la Bretagne.



La capacité d'hébergement globale est de 32 441 lits, dont **69 % de lits non marchands** (résidences secondaires), un taux supérieur à la moyenne Cornouaillaise (66%)

La capacité de Quimperlé Communauté représente 12% de la capacité Cornouaillaise, avec une part plus importante pour le **locatif**.

En hébergement marchand, les campings ont la plus grosse capacité : 22 campings dont 11 sur Clohars-Carnoët. Le territoire de Quimperlé-Communauté représente 13% de la capacité des lits en camping sur la Cornouaille.

L'offre d'hôtellerie est assez faible (8 hôtels sur les 3 communes), avec seulement 2 hôtels classés 4 étoiles sur Moëlan-sur-Mer, aucun en 5 étoiles. Aujourd'hui, la clientèle touristique de l'hôtellerie recherche une offre de qualité et de nombreux services personnalisés que ne proposent pas les hôtels 3 ou 2 étoiles. Ces hôtels moyenne gamme sont fortement concurrencés par le locatif sur les sites comme Airbnb. Les 2 hôtels en 4 étoiles sont cependant bien notés et accueillent une clientèle haut de gamme.

On relève également que le territoire n'offre **pas de résidence de tourisme**, qui souvent complète ou remplace l'offre d'hôtellerie moyenne gamme, car dans les mêmes fourchettes tarifaires, avec un plus grand nombre de services. Le territoire ne répond donc pas aux attentes d'une partie de la clientèle intéressée.

On note une forte proportion de la capacité en **village et centres de vacances**, ce qui correspond aux attentes de la clientèle **familiale** ciblée dans la stratégie touristique du territoire.

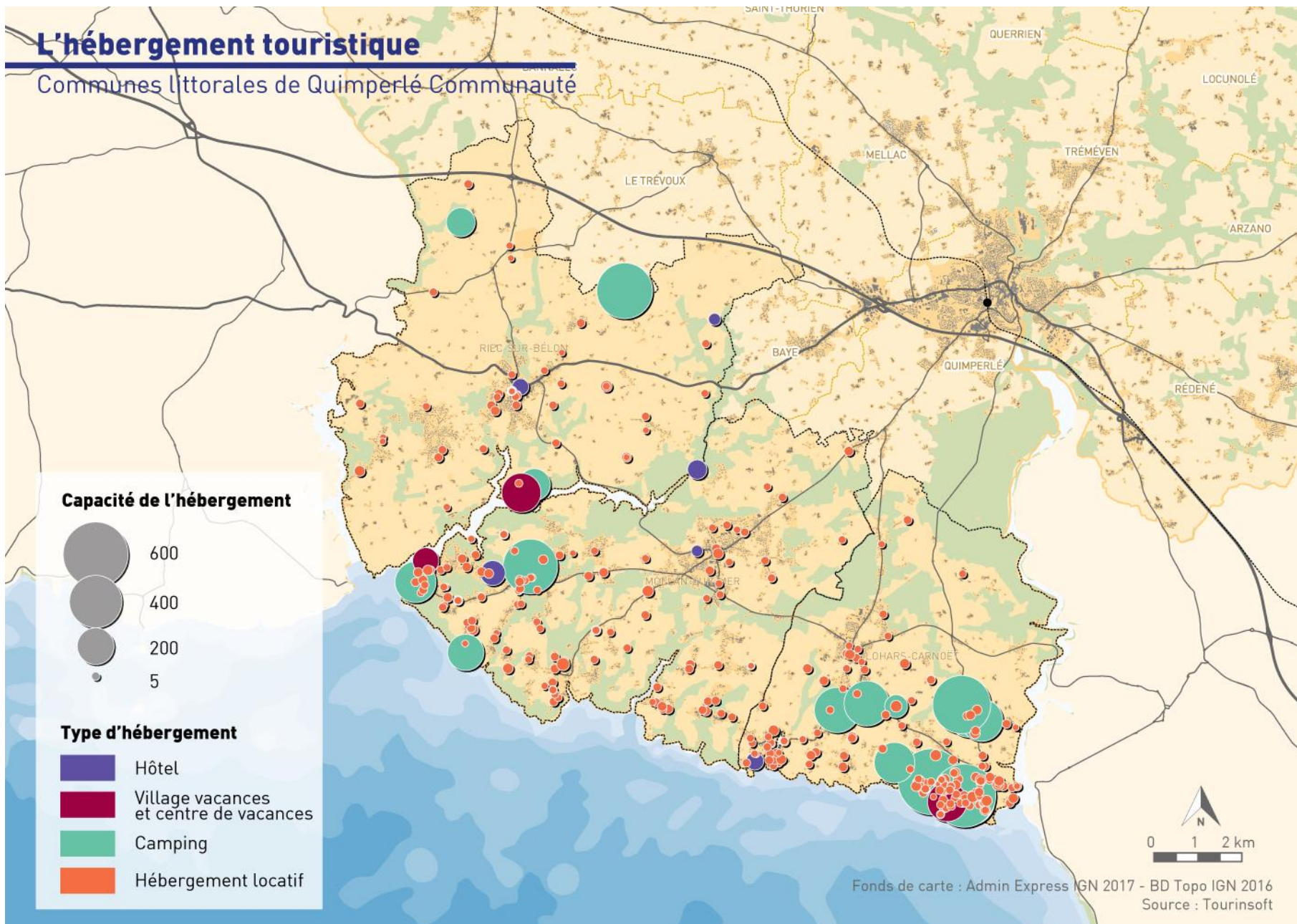
**Taux de fonction touristique** sur les 3 communes (indicateur de pression touristique - nombre de lits par rapport au nombre d'habitants). Il traduit l'augmentation de la population en saison touristique. Il existe 5 classes, les 2 premières sont de faible intensité, c'est un dire un taux inférieur ou égal à 100 lits pour 100 habitants.

- Riec-sur-Belton : 79 lits pour 100 habitants (faible intensité)
- Moëlan-sur-Mer : 119 lits pour 100 habitants (forte intensité de classe 3)
- Clohars-Carnoët : 256 lits pour 100 habitants (forte intensité de classe 4)



# L'hébergement touristique

Communes littorales de Quimperlé Communauté

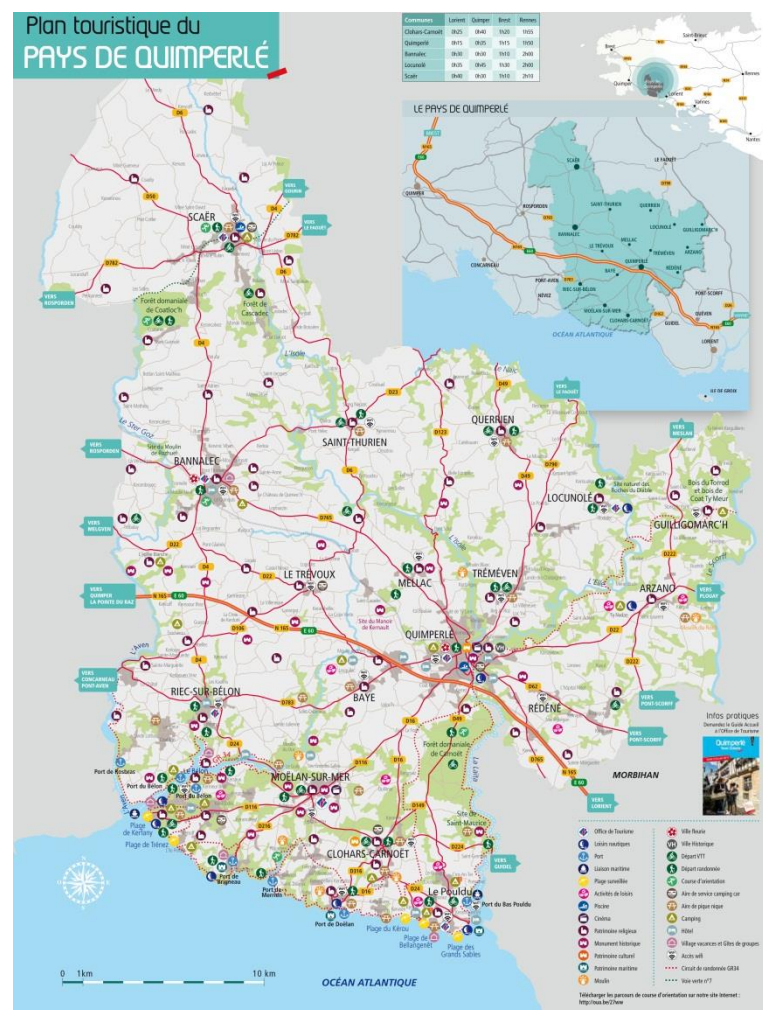


- **Offre touristique : plages, patrimoine, musées, loisirs (données : Quimperlé Communauté)**

Le paysage des rias qui entrecoupent la côte présente un attrait touristique singulier qui le distingue du reste de la côte cornouaillaise. Les petits ports offrant la sensation d'authenticité et de vie tranquille attirent les visiteurs. Une particularité qui permet de positionner le littoral de Quimperlé Communauté au sein de la Destination.

### Un positionnement touristique

Quimperlé Communauté a, dans sa stratégie touristique, choisi son positionnement autour des « 1ères expériences », ciblant par ce message les familles avec de jeunes enfants qui peuvent ici se créer des souvenirs d'enfance.



Les 3 communes offrent des caractéristiques assez variées, concentrant la majorité de l'offre touristique de Quimperlé Communauté. L'ensemble de l'offre est composée d'atouts naturels ou patrimoniaux, et compte **4 sites touristiques à billetterie**, dont 3 sur la commune de Clohars-Carnoët.

### Riec-sur-Belon

D'un point de vue touristique, la commune de Riec-sur-Belon présente peu d'atouts littoraux. Son littoral est formé des bords du Bélon et de l'Aven, avec des activités propres aux rivières : balades en kayak, standup, visite de fermes ostréicoles. La commune ne dispose pas de plages, ce qui lui confère un caractère de commune rétro-littorale. Riec-sur-Belon dispose pour autant d'une position stratégique intéressante pour l'itinérance comme halte pour les randonneurs, à 1 jour de marche de Pont-Aven, en valorisant sa position de fond de rias, les petites haltes nautiques, la visite de fermes ostréicoles, la dégustation.

**L'HUÎTRE PLATE DU BÉLON** Les parcs à huîtres sont visibles à **marée basse**. Visites d'entreprises. Dégustations.  
**LE PORT DU BÉLON** visiter un élevage ostréicole. Point de départ de **plusieurs circuits de randonnée**.  
**PORT DE ROSBRAS** halte sur **port** confidentiel authentiquement **breton**. Endroit particulièrement préservé.  
**CHAPELLE SAINT-LÉGER** à quelques mètres de l'anse de Saint-Léger, la chapelle du même nom. Situation privilégiée face **au Bélon**, avec une **plage accessible** à marée basse. Le quartier Saint-Léger est également composé **des chaumières** du village de Lanneguy et du manoir de la Porte Neuve (privé).  
**ALLÉE COUVERTE DE KERIANTEC** Parmi les nombreux **sites mégalithiques** de la commune, cette allée couverte arc-boutée est l'un des seuls exemplaires de ce type en **Finistère**. Avec une chambre de 9,5 mètres de long, elle est constituée de piliers disposés de façon à former un toit à double pente.

### ACTIVITES DE LOISIRS

- Balade nautique à l'aviron
- Ferme de Kersperche Paintball
- Huître du Château du Belon
- Saboterie de Cornouaille



## **Moëlan-sur-Mer**

Située sur une presqu'île et vécue comme telle par ses habitants et les professionnels du tourisme, la commune dispose de 2 plages surveillées et labellisées « pavillon bleu » ce qui confère à la commune un statut de villégiature.

LA PLAGE DE KERFANY : un espace protégé à deux pas de l'embouchure du Bélon. Plage surveillée, **nombreuses activités nautiques** dont un point passion plage.

LA PLAGE DE TRÉNEZ : Ce site sauvage attire de nombreuses familles, face à **l'Île Percée** accessible par un gué à marée basse. Plage surveillée.

LE PORT DE BRIGNEAU : Petite **ria**. Les vestiges d'une ancienne conserverie dominant la digue de Malachappe. Ce port a obtenu en 2016 le label **Port d'Intérêt Patrimonial**.

PRESQU'ÎLE DE MERRIEN : Abrisé par une pointe de lande et de bois, **le port de Merrien** se consacre à l'élevage et la vente directe de **coquillages** et d'**huîtres**.

LE BÉLON : Point de départ de plusieurs **circuits pédestres**, sur la rive gauche du Bélon, un centre nautique. Le **port** est un point de **vente directe des pêcheurs** à la halle aux poissons.

ALLÉE COUVERTE DE KERMEUR-BIHAN : Daté du Néolithique, ce **monument mégalithique** est en parfait état de conservation.

LA CHAPELLE SAINT-PHILIBERT : Érigée au XVI<sup>e</sup> siècle et de style gothique flamboyant, la chapelle, **classée Monument Historique**, dévoile une charpente en forme de bateau renversé ainsi que de belles statues en bois polychrome. À proximité, un calvaire et une fontaine du XVI<sup>e</sup>. **La chapelle** accueille également des concerts.

### **ACTIVITES DE LOISIR**

- Passion Mer Bateaux et pêche promenade
- Vedettes Aven-Belon : Bateaux promenade sur les rias
- Domaine de Beg-Porz : Funboard, Kayak de mer, Planche à voile, Stand up paddle, Voile
- Kerfany Voile (école de voile) : location et stage : Kayak de mer, Planche à voile, Voile
- Steren Ar Mor : Gîte d'étape, location de kayak de mer, VTT
- Bretagne sud location : pêche
- Clipperton plongée
- ESB
- Centre équestre
- N-Air-J / ULM
- Yachting formations croisières : voile habitable
- La source aux ânes « Dolcevit'ane » : Zoo, parc animalier

## **Clohars-Carnoët**

Commune la plus touristique de Quimperlé Communauté, héritage de la station balnéaire du Pouldu, et grâce à ses 3 plages.

LE POULDU : la Maison-Musée qui retrace le passage de Gauguin offre une immersion dans l'atmosphère artistique et quotidienne de l'époque, grâce à des créations sonores et mises en scène. Le Pouldu est un site de glisse avec 3 plages surveillées : Kérou, Bellangenêt et les Grands Sables, une base de surf communautaire, et un centre nautique multi-activités communautaire.

LE PORT DE DOËLAN : le port de Doëlan une carte postale pittoresque. Chaque jour, les bateaux de pêche artisanale proposent poissons, langoustines et crustacés en vente directe sur les quais.

LE SITE ABBATIAL DE SAINT-MAURICE : ancienne abbaye cistercienne au cœur de la forêt de Carnoët, parcours permanent et expositions temporaires faune et flore.

LE MOULIN À VENT DE KERCOUSQUET : du XVI<sup>e</sup> siècle et le Moulin de Kercousquet est le dernier moulin à vent du Finistère en état de fonctionner. L'édifice est ouvert l'été.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA PAIX : La construction de la chapelle Notre-Dame de la Paix remonte à la moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

### **ACTIVITES DE LOISIRS**

- Atelier de sculpture
- L'escale détente : balnéothérapie
- ESB Kloar, école de surf : surf, bodyboard, standup paddle
- Laïta croisières
- Centre de glisse du Pouldu : voile
- Iroise Catamaran : voile
- Sail Attitude : voile
- CKCK : base de kayak de mer
- Scaër Kloar Plongée : centre de plongée
- Parc animalier du Quinquis

Sources : *Tourinsoft Finistère 360, Office de tourisme de Quimperlé Terre Océane*



- **Circuits de randonnées pédestres et vélo / littoral**

Quimperlé Communauté a développé de nombreux sentiers de randonnées et balades pédestres, ainsi que des boucles VTT. Ce service garantit une offre de qualité, structurée, homogène, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres EPCI de Cornouaille. Le GR 34, de renommée nationale, constitue un repère pour les randonneurs nationaux, ainsi que ses variantes GR 34E et GR34i.

Au départ des communes littorales sont proposés 16 circuits pédestres de différents niveaux de difficulté, et de durée, 11 circuits VTT aux difficultés variées, et l'emblématique GR 34. Cette richesse et diversité de propositions permet de répondre à la très forte demande des touristes concernant la balade pédestre.

Le territoire compte un seul hébergement spécifique pour l'accueil des randonneurs de 19 places, sur la commune de Moëlan-sur-Mer, avec de nombreuses propositions d'activités associées. Cependant ont été recensés et listés pour le public les hébergements à moins de 2 km du sentier GR34. Cela constitue une alternative intéressante.

A notre connaissance de ce jour, il n'existe pas de service de transport de bagages sur le territoire, service de plus en plus demandé par les touristes.

A noter cependant que l'offre de randonnée de Quimperlé Communauté ne figure pas sur les supports départementaux et régionaux qui sont une vraie vitrine auprès des clientèles touristiques.

La **véloroute littorale**, en cours de réalisation à l'échelle Bretagne, est aux portes du territoire et devrait amener une clientèle itinérante nationale voire européenne. Reste à structurer une offre de services et d'hébergements adaptés. Sur la véloroute littorale déjà valorisée en Ouest Cornouaille, le compteur installé à Audierne dénombre une **moyenne journalière de 49 personnes sur juillet-août 2016**.

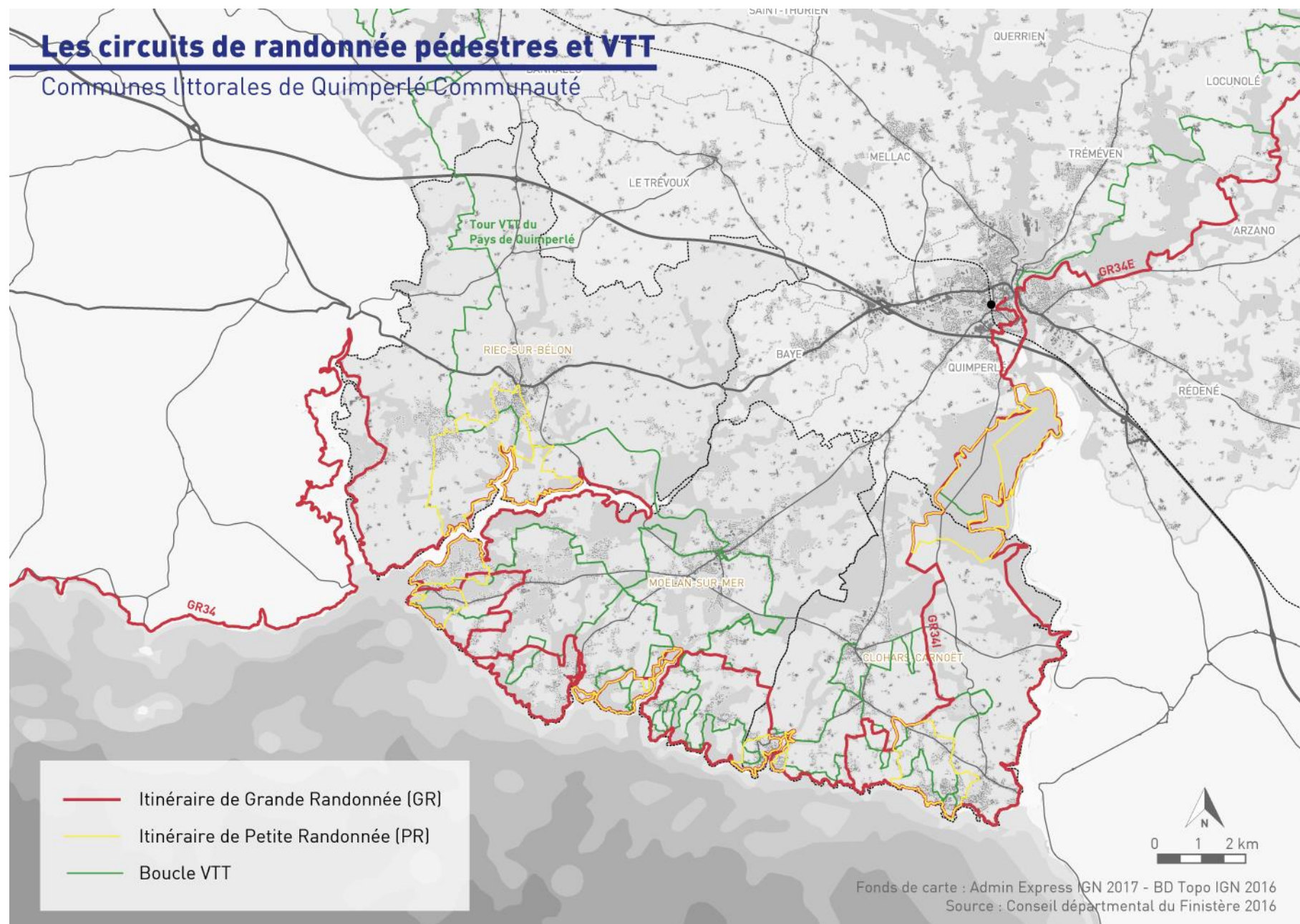
Quimperlé Communauté aménage également **des parcours d'orientation thématisés sur la découverte du patrimoine et de l'environnement**, dont un à Moëlan-sur-Mer. Accessibles pour adultes et enfants, ces parcours, installés en ENS, constituent une offre de découverte nature et patrimoniale très originale, qui correspond bien aux attentes des clientèles : découverte ludique, légèrement aventureuse, et pour toute la famille.

**Randonnée sur le GR 34 en Pays de Quimperlé** (Photos : Destination Quimper Cornouaille – Guillaume Prié)



## Les circuits de randonnée pédestres et VTT

Communes littorales de Quimperlé Communauté



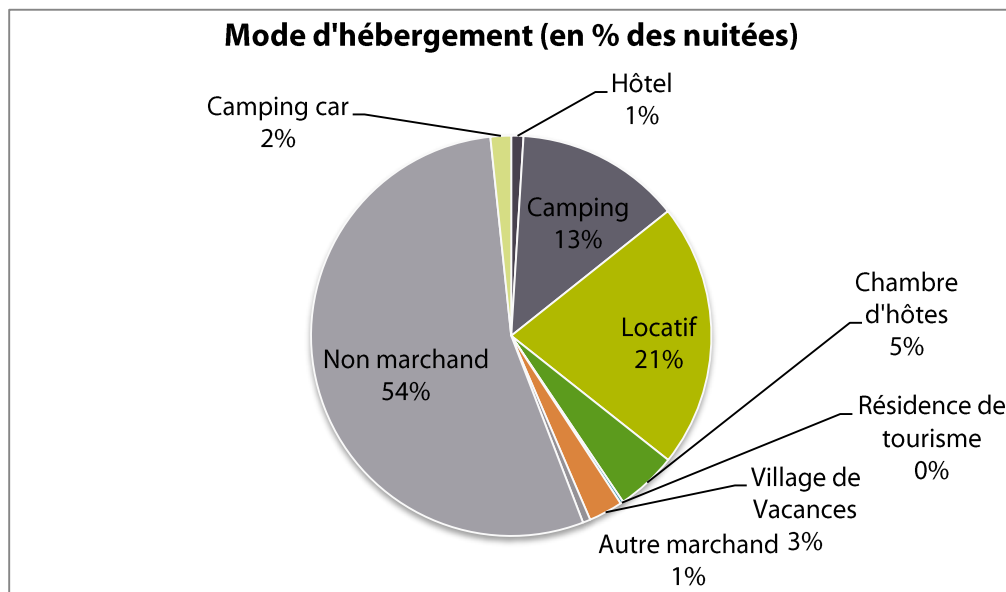
- **Mobilités / accès au littoral : Sentiers côtiers, navettes des plages**

Rappel de l'état des lieux des mobilités touristiques en Cornouaille (QCD-AOCD, 2016) : Pour les voyageurs sans voiture, arrivant en gare de Quimperlé, l'accès aux hébergements dispersés en milieu rural et localisés principalement sur le littoral constitue un enjeu important. Il en est de même pour les visiteurs en séjour souhaitant accéder aux activités touristiques sans voiture personnelle. Un séjour « Bretagne sans Ma voiture » est actuellement proposé par le Camping des Embruns à Clohars-Carnoët.

	<b>Atouts</b>	<b>Faiblesses</b>
<b>Dernier kilomètre jusqu'à l'hébergement</b>	<p>Les communes littorales font partie des mieux desservies du réseau TBK, particulièrement en été</p> <p>Embarquement des vélos sur la ligne de Clohars-Carnoët</p> <p>Connexion avec les pôles d'hébergement voisin de l'EPCI</p>	<p>Diminution de la desserte en période de vacances scolaires et le samedi. Aucune ligne le dimanche</p> <p>Certaines lignes nécessitent une réservation préalable par téléphone</p>
<b>Déplacements touristiques</b>	<p>Ouverture vers les destinations voisines par le TER, le sentier côtier, liaisons fluviales</p> <p>Les 3 communes littorales sont reliées par une ligne transversale</p> <p>Les plages sont accessibles en bus toute l'année</p> <p>Des efforts pour encourager les usages bus + vélo sur une ligne en été</p>	<p>Système de réservation TBK contraignant</p> <p>Pas de connexion directe avec les cars du Morbihan (évolution possible avec le passage de la compétence à la Région)</p> <p>Plusieurs sites touristiques éloignés des réseaux de transports (Abbaye St Maurice, petits ports de Riec et Moëlan, Forêt Domaniale de Carnoët)</p>



- Données de fréquentation



L'agglomération de Quimperlé se distingue fortement de la Bretagne et plus encore de la Cornouaille avec **55% de nuitées en hébergement non marchand**, alors que la moyenne régionale est de 40% et la moyenne en Cornouaille de 34%. Le **peu d'offre en hôtellerie** et la **forte proportion de résidences secondaires** sur le territoire conduisent à de faibles retombées socio-économiques du tourisme. A noter également une **faible part des nuitées en camping**, 10 points en dessous de la moyenne en Cornouaille.

Source CRT – enquête REFLET 2016



**Camping et abbatale Saint-Maurice**

Potos : Quimperlé Terre Océane

Sur les **4 sites touristiques à billetterie**, la fréquentation est inférieure à 20 000 personnes par an.

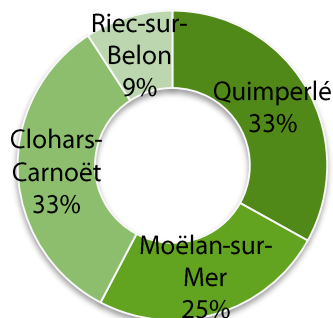
Source : Finistère 360

Fréquentation des sites touristiques		2014	2015
Parc Animalier du Quinquis	Clohars-Carnoët	16 667	18 183
Manoir de Kernault	Mellac	13954	11253
Abbatiale St Maurice	Clohars-Carnoët	9 591	10 025
Maison-musée du Pouldu	Clohars-Carnoët	4 562	6 615



- Demandes touristiques à l'office de tourisme de Quimperlé Terre Océane

### répartition des demandes dans les offices de tourisme littoraux (données OT 2016)



Les points d'accueil touristiques de Moëlan-sur-Mer, Riec-sur-Belon et Clohars-Carnoët représentent un peu plus de 60% des demandes touristiques sur l'ensemble des points d'accueil de l'office de tourisme. Il faut cependant noter que Clohars-Carnoët compte pour 31%, soit l'équivalent de Quimperlé, avec lequel il se positionne en tête de l'accueil. Riec-sur-Belon ne représente que 8% des demandes.

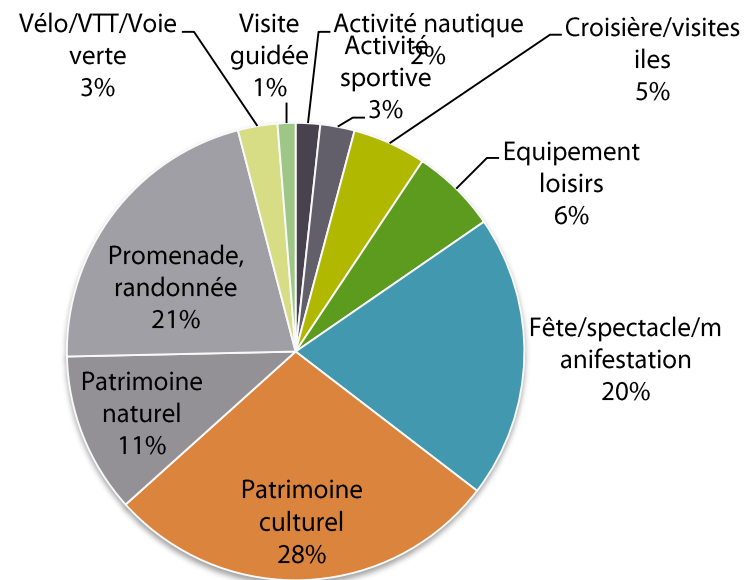
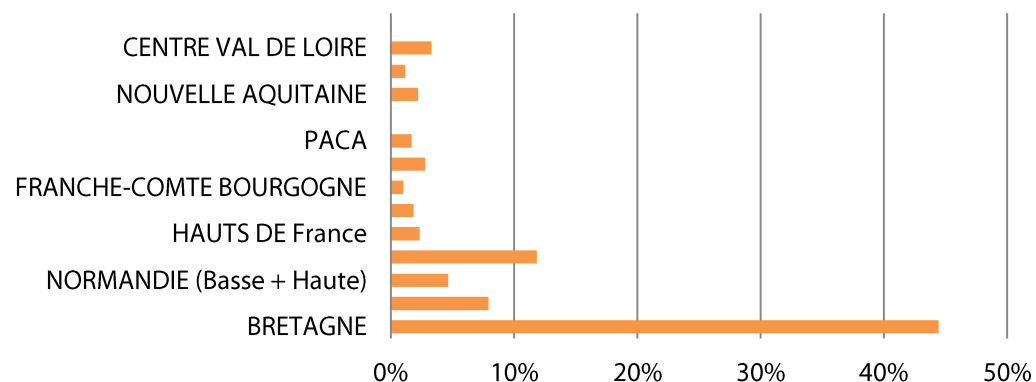
L'office de tourisme de Quimperlé Terre Océane représente **11% des demandes réalisées dans les offices de tourisme de Cornouaille.**

**Sur l'ensemble des demandes** (41 157) 85% proviennent de touristes français, 44% proviennent de touristes bretons et **34% de touristes Finistériens**

Il faut donc relever une forte représentation de touristes de proximité comparativement à la Cornouaille ou même à la Bretagne. On note également que les Bretons sont davantage représentés dans les demandes d'offices de tourisme que dans les enquêtes de fréquentation.

Sources : office de tourisme de Quimperlé Terre Océane / offices de tourisme de Cornouaille

### Provenance des demandes en OT (données OT 2016)



Activités : demandes en OT en 2016

Activités pratiquées (en % des séjours)	Bretagne	Destination QUIMPER CORNOUAILLE	Pays de Quimperlé
Equitation, randonnée équestre	2	2	4
Randonnée pédestre en autonomie	46	48	54
Randonnée pédestre accompagnée / guidée	2	2	2
Vélo, VTT	17	17	17
Golf	1	1	1
Activités nautiques motorisées : ski nautique, wakeboard, jet ski...	1	1	2
Glisse : surf, kitesurf, paddleboard, planche à voile...	3	3	4
Nautisme : canoë kayak, catamaran, voilier, plongée...	7	7	11
Activités à sensations fortes : parachute, escalade, parapente, saut à l'élastique...	1	0	1
Autres activités sportives	7	7	12
AUCUNE DE CES ACTIVITÉS	37	34	29

Source : enquête REFLET 2016, données par EPCI (CRT)

La randonnée pédestre (auto-déclarée) ou plutôt la balade pédestre reste l'activité « sportive » principale du séjour, devant tous les autres types d'activités.

## Poids socio-économique

- Fréquentation (source : enquête REFLET 2016, données par EPCI (CRT))

Avec 326 000 touristes et **2 755 657 nuitées**, Quimperlé Communauté représente environ 18% du volume des nuitées en Cornouaille, part équivalente aux autres EPCI de Cornouaille, mais seulement 9% des retombées économiques en Cornouaille.

La **dépense moyenne par jour et par personne est de 25 €**, soit le montant le plus faible en Cornouaille (moyenne de 47€), mais une durée de séjour de 8 jours, supérieure aux autres territoires cornouaillais. Cette particularité s'explique par la forte proportion de nuitées en hébergement non marchand.

La composition du groupe est en moyenne de 4 personnes, soit 1 personne de plus que pour la Destination Quimper Cornouaille ou pour la Bretagne. Ce qui porte un budget moyen pour l'ensemble du groupe à 746 €/séjour. (Bretagne : 1222 €, Cornouaille : 1099€)

Pourtant, le revenu moyen des foyers des touristes en séjour sur le Pays de Quimperlé est de **3 505 €**, légèrement au-dessus de la moyenne régionale (3449€) et cornouaillaise (3461 €).

**L'évaluation de la consommation touristique globale est donc de 69 M€** (consommation touristique la plus faible des EPCI de Cornouaille, en moyenne de 97 M€)

- Emplois touristiques à Quimperlé Communauté

En 2011, on compte **711 emplois touristiques à Quimperlé Communauté**, soit 12% des emplois touristiques en Cornouaille (5800) – (source CRT)

## Tendances et mise en perspective à l'échelle régionale

### Hébergement

L'hébergement constitue le poste de dépense le plus important dans un séjour, environ 35%. Sur le territoire de Quimperlé Terre Océane, la part est identique mais le niveau reste assez faible. Les touristes qui séjournent sur le territoire dépensent très peu, tant pour l'hébergement que pour leurs activités touristiques.

Les centres et villages vacances ont des difficultés de remplissage en été et sur les ailes de saison.

### Itinérance

L'attente récurrente exprimée par les touristes pour rayonner lors du séjour concerne les déplacements à vélo. Les usagers attendent un aménagement sécurisé et jalonné afin de pouvoir profiter du vélo comme mode de déplacement agréable, sûr, et permettant d'aller à son rythme, où il veut, quand il veut.

La véloroute reliant Concarneau au Pouldu, sous maîtrise d'ouvrage départementale devrait apporter une structuration de l'itinérance à vélo, et des déplacements courts. Une étude du CRT en 2013 a montré que les itinéraires étaient fréquentés à 70% par les excursionnistes (soit des touristes qui ne passent pas de nuitée sur le territoire). Les touristes français dépensent 57€/jour/personne contre 87€ pour les touristes étrangers. Ces touristes contribuent à 90% des retombées économiques générées par ces itinéraires, retombées directes estimées à 15 000 € par kilomètre (*Étude véloroutes, voies vertes et canaux, CRT, 2013*).

### Action des collectivités locales

La prise de la compétence « tourisme » par l'EPCI en septembre 2011, et la définition d'une stratégie marketing ont permis au territoire, en amont de la loi NOTRe d'optimiser les moyens humains autour d'un seul office de tourisme (et 5 bureaux d'accueil). Les supports édités en ligne ou imprimés permettent une meilleure visibilité auprès du visiteur, mais également une meilleure compréhension de l'économie touristique par les professionnels.

En 2013, le Conseil Régional a défini un schéma de développement touristique dans lequel il s'appuie sur les Destinations touristiques. Elles sont confortées aujourd'hui par la Conférence Territoriale de l'action Publique « tourisme ». Le territoire de Quimperlé Terre Océane s'inscrit donc dans la Destination touristique Quimper Cornouaille, positionnée comme « territoire de projets », dont la stratégie est en cours d'écriture.

## Annexe

Extrait de l'étude Accès Mer : planches de l'Atlas qui concernent le territoire de Quimperlé Communauté



